



DESTINATION BESANÇON 2019/20 - DOSSIER DE PRESSE

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DU GRAND BESANÇON

www.besancon-tourisme.com





Situé dans un environnement naturel exceptionnel, le grand Besançon séduit par le charme de son patrimoine et offre de multiples découvertes culturelles et sportives !

Avec le centre historique de Besançon inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de la Citadelle et des fortifications de Vauban, la vallée du Doubs et ses nombreuses collines et pelouses sèches protégées, le secteur du plateau et son Musée des Maisons Comtoises à Nancray, le Marais de Saône classé Natura 2000, le territoire du Grand Besançon dispose de richesses patrimoniales, paysagères et environnementales constituant un potentiel touristique indéniable.

Mais le grand Besançon s'inscrit aussi dans une démarche innovante en devenant pôle européen des microtechniques, du génie biomédical et pôle mondial temps fréquence.

Centre universitaire important, Besançon accueille dans son Centre de Linguistique appliquée des étudiants du monde entier.

Fière de la richesse de son patrimoine et de son histoire, Besançon est aujourd'hui verte, mélomane et sportive !

SOMMAIRE

ACTUS
2019/20

4 → 21

22 → 23 Ville d'Art et d'Histoire, Plus grand secteur sauvegardé de France : Besançon a su conserver un patrimoine remarquable !

24 → 27 En flanant au cœur du secteur sauvegardé

28 → 31 Citadelle chef d'œuvre de Vauban, patrimoine mondial

32 → 37 Le Musée des Beaux Arts

38 → 39 Le Musée du Temps

40 → 42 CITÉ DES ARTS
réunit le Conservatoire et le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac)

43 ISBA
Institut Supérieur des Beaux Arts de Besançon/
Franche-Comté

44 → 45 Bien Urbain

46 → 47 Maison Natale de Victor Hugo

48 → 53 Rencontre avec les bisontins

54 → 57 La cité du temps

58 → 61 Besançon à la pointe du XXI^e siècle

62 → 63 Sortez du cadre

64 → 69 Besançon aime le son

70 → 73 Besançon aime les livres, le théâtre et les jeux

74 → 83 Le Grand Besançon, carrefour de l'itinérance

- *L'Eurovélo6*
- *Le GR® 145 Via Francigena*
- *Le Doubs et les paysages de la Vallée du Doubs*
- *Le port d'agglomération du Grand Besançon : 3 sites pour jeter l'ancre dans le Grand Besançon*
 - *La halte du Moulin Saint-Paul*
 - *La halte de la Cité des Arts*
 - *La halte de Deluz*
 - *Deux capitaineries*
- *Le trail des forts*
- *Grandes Heures Nature*





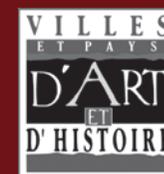


Ville d'art et d'histoire*, un des deux plus grands secteurs
sauvegardés de France : Besançon a su conserver et
valoriser un patrimoine remarquable !

**La rubrique Ville d'art et d'histoire est réalisée en collaboration avec la Ville de Besançon – Direction du Patrimoine Historique*

Protégée par un méandre du Doubs dominé par une colline où se trouve actuellement la citadelle de Vauban, le site de Besançon présente un exceptionnel caractère défensif : c'est à l'intérieur de cette « boucle », fortifiée par des remparts successifs, que la ville se développe. L'évolution du rôle militaire de la ville au cours du XIX^e siècle a conduit à l'éclatement de ces limites et à un développement urbain extramuros.

Une trame urbaine qui n'a pratiquement pas changé depuis la période gallo-romaine, environ 200 Monuments Historiques, datant de toutes les périodes de son histoire lui donnent une identité patrimoniale marquée. Deuxième secteur sauvegardé de France par la superficie (238 hectares), c'est la totalité de son centre historique qui fait ainsi l'objet de mesures de protection.



BESANÇON APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE.

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.



**RENDEZ-VOUS
BESANÇON**
Pour découvrir
ou redécouvrir
le patrimoine bisontin.
Disponible
à l'Office de Tourisme
et des Congrès



En flanant au cœur du secteur sauvegardé

HÔTEL JOUFFROY

Érigé entre la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle, l'Hôtel Jouffroy est l'un des rares hôtels particuliers qui côtoient les maisons populaires du quartier Battant. D'abord logis seigneurial puis auberge, l'hôtel sombre dans l'insalubrité au fil des siècles. Racheté par la ville de Besançon dans les années 1980, il est entièrement restauré fin 1990 et il accueille aujourd'hui les locaux de l'AudaB* ainsi que d'autres activités. Sa visite permet de découvrir ses plafonds à solives, ses cheminées imposantes, ses coussièges discrets ou encore les salons sobrement redécouverts au XIX^e siècle.

* Agence d'urbanisme de l'agglomération de Besançon

HÔTEL DE CHAMPAGNEY

Construit dans la première moitié du XVI^e siècle pour Jacques Bonvalot, seigneur de Champagny, cet hôtel particulier possède une façade gothique caractérisée par des fenêtres à accolades et quatre gargouilles. Cet hôtel est réaménagé côté cour par Nicole Bonvalot

entre 1560 et 1565. Les façades et toitures sur rue et sur cour sont inscrites au titre des Monuments Historiques depuis 1966.

HÔTEL DE LAVERNETTE

Construit de 1789 à 1792 par l'architecte Claude-Antoine Colombot pour le comte de Lavernette, cet hôtel, marqué par un néo-classicisme sobre et élégant, a été parfaitement restauré. L'hôtel est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1979.





Fontaine des Dames

Rue Charles Nodier

À l'angle de la préfecture, la fontaine des Dames, édiée en 1785 d'après les dessins de l'architecte Claude Joseph Bertrand, doit son décor au sculpteur Luc Breton. Dans une niche de pierre dont le traitement évoque des concrétions calcaires, deux dauphins enlacés soutiennent un coquillage servant d'écrin à une petite sirène de bronze. OEuvre du sculpteur Lulier, la petite sirène ornait au XVI^e siècle la cour intérieure du palais Granvelle.

Fontaine de la place Jean Cornet

Fontaine d'angle réalisée par le sculpteur Pasche en 1900, d'après les dessins de l'architecte Saint-Ginest. Cette fontaine monumentale a remplacé une fontaine créée en 1740 et détruite sous la Révolution. L'inscription gravée sous le fronton « Utinam » est la devise de Besançon que l'on retrouve sous la forme « Plût à dieu » gravée sur d'autres monuments.



Fontaine Bacchus

Rue Battant

Cette fontaine conserve par sa dénomination le souvenir de l'activité viticole qui animait autrefois le quartier Battant et l'existence d'une ancienne fontaine ornée d'un Bacchus de pierre, œuvre de Claude Lulier en 1579. Alphonse Delacroix, architecte de la Ville, dessina la fontaine actuelle en 1854. Architecte de talent, Alphonse Delacroix est à l'origine de la création de l'aqueduc d'Arcier en 1850. Pour fêter l'arrivée des eaux d'Arcier, la municipalité vota la création de trois nouvelles fontaines, dont la fontaine Bacchus.



Le Minotaure

Pont Robert Schwint

Ancrée au pied du Pont Robert Schwint, cette fontaine monumentale de 7 m de haut, en bronze est signée par l'artiste bisontin Jens Boettcher, qui a réalisé également la statue de la fontaine Saint-Quentin.



COURS INTÉRIEURES ET MERVEILLEUX ESCALIERS

Au coeur de la ville, hôtels particuliers et maisons bourgeoises se distribuent le long des rues principales. Le rocher de la Citadelle, le méandre du Doubs qui enserme la vieille cité comtoise représentent un défi pour les constructeurs des siècles passés.

L'espace constructible étant restreint, les maisons bisontines occupent un parcellaire étroit tout en profondeur.

Hôtels particuliers et immeubles de rapport s'organisent en plusieurs corps de logis séparés par des cours ou des jardinets intérieurs. Afin de gagner de l'espace, les escaliers sont installés à l'extérieur et accrochés aux murs mitoyens, les volées se doublent pour desservir deux corps de logis. Le plus souvent en pierre agrémentée de ferronneries jusqu'à l'étage noble puis de balustres de bois pour les étages locatifs, les escaliers extérieurs ont donné aux cours intérieures une typologie particulière qui caractérise l'urbanisme bisontin.



Citadelle chef d'œuvre de Vauban, patrimoine mondial



©Emmanuel Eme

Quand Vauban trace la ville

Inscrite au Patrimoine Mondial de l'UNESCO avec l'enceinte urbaine et le Fort Griffon de Besançon depuis le 7 juillet 2008, la Citadelle de Besançon est l'une des plus belles citadelles fortifiées de Vauban. Au total, 10 kilomètres de murailles ponctuées de demi-bastions, tenailles, guérites, courtines, tours et autres demi-lunes...

L'architecture de la Citadelle et son cadre naturel et paysager en font l'un des chefs d'œuvre de Vauban. Perchée sur un anticlinal qui surplombe la ville de plus de cent mètres, la forteresse s'étend sur onze hectares. Au-delà de la fameuse citadelle, c'est toute la ville que l'architecte et stratège militaire a dotée d'une structure défensive. Considérant la configuration singulière de la cité enserrée dans une boucle du Doubs, Vauban érige une enceinte urbaine des-

tinée à protéger la rive gauche de la rivière, renforcée de six tours bastionnées. Il prévoit encore la construction d'un quai prestigieux, le quai Vauban, ainsi qu'une seconde citadelle sur la colline de Battant, le Fort Griffon.

Au total, et en plus de la Citadelle, subsistent aujourd'hui 18 sites clés qui ponctuent les fortifications et renforcent l'étonnante identité architecturale de la cité. De la Porte taillée, sur la rive gauche en amont de la Boucle du Doubs, à la Tour Notre-Dame sur la même rive à l'autre extrémité du méandre de la rivière, en passant par la Porte et les fortifications de Battant, sur l'autre rive et en contre-haut de la ville, c'est une formidable promenade à travers Besançon et son histoire.

La Citadelle, une forteresse aux milles facettes

Outre l'ensemble architectural admirablement restauré qui s'étend sur 11 hectares, formidable exemple de l'architecture militaire du XVIIe, la Citadelle de Besançon est un joyau qui surprend par ses multiples facettes. Haut lieu culturel et touristique unique en son genre par sa pluralité, savant mélange entre patrimoine, histoire et monde vivant, la Citadelle abrite aujourd'hui derrière ses remparts trois Musées de France. Chacun dans son domaine et du fait de la richesse de ses collections bénéficie d'une renommée nationale voire internationale.

Le site patrimonial, les incontournables

› Le spectacle multimédia historique

Durant 15 minutes, tout autour de vous, les siècles défilent, les personnages apparaissent et s'interpellent sous nos yeux.

Un fabuleux voyage dans le temps raconté sur des écrans géants de 7 mètres de haut sur 13 mètres de long au cœur même de la Chapelle Sainte-Etienne entièrement réaménagée pour accueillir ce



dispositif immersif visuel et sonore donnant la part belle aux paysages, aux scènes de batailles, aux grands travaux de construction...

› Les chemins de ronde

Longs de près de 600 mètres, larges de 5 à 6 mètres et hauts de 15 à 20 mètres, les deux chemins de ronde de la Citadelle offrent des panoramas uniques sur la ville de Besançon et le cadre naturel d'exception qui l'entoure.

› L'application numérique MACitadelle :

véritable guide interactif pour se repérer sur le site, découvrir la Citadelle et ses musées.

Les contenus proposés allient textes, vidéos, images et diaporamas, sons et voix-off, vidéos d'animation en 2D et 3D.

Versions adulte et enfant ainsi qu'en langues allemande, anglaise et italienne.

Nombreuses formules de visite : visite libre ; avec l'application numérique MaCitadelle ; avec un guide-conférencier qui vous fera partager sa passion pour l'histoire et les richesses de la Citadelle ; avec un comédien qui allie talent et pertinence historique.

Équipés d'un smartphone ou d'une tablette, partez à l'assaut des lieux avec toute la Citadelle en poche ! L'application de visite MaCitadelle est conçue comme un guide interactif vous permettant de vous repérer sur le site et de découvrir la Citadelle

l'application MaCitadelle peut être utilisée par tous. A ce jour sont disponibles le parcours adultes, le parcours enfants et le parcours FALC (Facile A Lire et à Comprendre) pour les personnes en situation de handicap intellectuel, ainsi que les versions en anglais, en allemand et en italien.

> Application disponible gratuitement pour tous les visiteurs de la Citadelle et ne nécessitant pas de téléchargement.

> Durée du parcours : 1 h à 2 h.



Trois musées forts en émotion

- **le Muséum**, unique et inattendu au cœur d'un site historique, Il réunit des secteurs animaliers très variés (Jardin zoologique, Insectarium, Aquarium...) et nombre de collections des sciences de la vie et de la Terre (géologiques, botaniques, zoologiques, ethnographiques...) qui illustre la biodiversité.

- **le Musée comtois**, musée d'ethnographie régionale ouvert sur le monde et les sociétés actuelles, il transmet l'histoire des hommes et des paysages ayant forgé la Franche-Comté au cours des derniers siècles ;

- le Musée de la Résistance et de la Déportation

Un témoignage poignant sur la Seconde Guerre mondiale à travers de nombreux documents et objets originaux.

Une programmation culturelle riche et variée tout au long de l'année : expositions temporaires, déambulations théâtralisées en nocturne, concerts, spectacles, conférences, rencontres...

Renseignements sur : citadelle.com

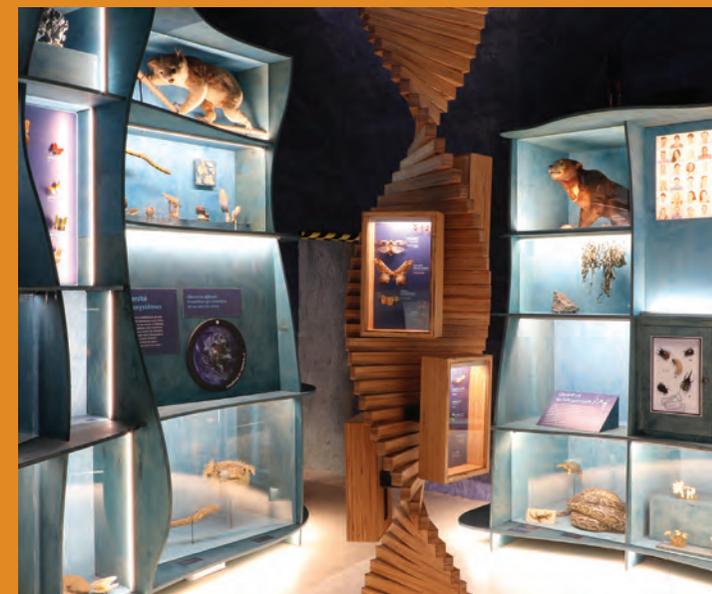


©Emmanuel Eme



LE NATURALIUM

Ouvert en 2017, le Naturalium propose un parcours où vous découvrirez de nouvelles pièces de collections patrimoniales en zoologie, botanique ou encore en paléontologie. Des pièces phares sont exposées comme Boris le Tigre de Sibérie, un coelacanth (poisson fossile) ou un lynx naturalisé réalisé spécialement pour l'exposition. Des manipulations ludiques, mécaniques et numériques, des projections multimédias et des films agrémentent votre parcours. Les six salles proposent une alternance d'ambiances immersives (reconstitution d'une prairie franc-comtoise, d'une cabane d'affût ou d'un salon-cuisine restituant l'environnement quotidien) ou instructives permettant ainsi de saisir les enjeux de la biodiversité et les actions possibles à l'échelle individuelle et collective.



©crédit photo Jacky Renard



Musée des Beaux Arts

La plus ancienne collection publique française

UN MUSÉE PRÉCURSEUR

Au cœur de la ville historique, dans la boucle du Doubs, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon possède une longue et surprenante histoire, il abrite la plus ancienne collection publique française.

À la fin du XVII^e siècle, Jean-Baptiste Boisot, abbé de Saint-Vincent, rachète les collections d'art et la bibliothèque réunies au XVI^e siècle par le garde des Sceaux de Charles Quint, Nicolas de Granvelle, et par son fils Antoine.

En 1694, l'abbé lègue ses collections aux bénédictins de Saint-Vincent à la condition qu'elles soient visibles du public. Un siècle avant la création des musées de France, Besançon disposait donc de la toute première collection publique d'œuvres d'art ! Une collection qui s'enrichit au fil de nombreux dons et legs et s'installe dans l'ancienne halle aux grains en 1843.

Dans les années 1960, Louis Miquel, disciple de Le Corbusier, rénove le musée : il installe une spirale en béton. Structure intemporelle de matière et de couleur brutes, qui dessine un parcours chronologique, une visite de la préhistoire à nos jours. Illustrant les principaux courants picturaux européens du XIV^e au XX^e siècle, Bellini, Goya, Fragonard, Courbet, Bronzino sont les hôtes permanents du musée. Autres richesses, les sculptures de Clésinger, Rodin ou Morelet et puis le cabinet des dessins qui rassemble 5500 feuilles aux signatures prestigieuses : Carrache, Jordans, Géricault. Autant de trésors qui s'exposent selon des thématiques temporaires.

Enjeux de la rénovation

La rénovation a consisté à améliorer les conditions de présentation et de conservation des œuvres, à améliorer l'accueil des publics et à mettre aux normes le bâtiment afin de repositionner la structure comme un acteur central de la vie culturelle et éducative au niveau régional et local, et à renforcer sa notoriété au niveau national et international.

Un nouvel écrin pour les collections

Depuis sa création en 1843, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie a bénéficié d'enrichissements remarquables, réalisés par la Ville, l'Association des Musées et de la Bibliothèque, des Mécènes, les dons et legs ou à travers les dépôts de l'état. Atout majeur du musée, la collection municipale s'étend de la préhistoire à la période contemporaine.





LES COLLECTIONS
DU MUSÉE



LE PARCOURS PERMANENT

Mémoires archéologiques

Les collections d'archéologie participent de l'identité singulière du musée : elles sont en effet doubles. D'une part, des antiquités étrangères principalement méditerranéennes illustrées notamment par les pièces de la collection Pâris et par l'ensemble d'égyptologie (don du Baron Taylor, 1832 ; abandon après dépôt de Reynes, 1850). D'autre part, une très riche collection d'archéologie régionale liée pour partie à des dons (Bruand, 1827) mais surtout constituée de produits de fouilles dont l'initiative fondatrice est à chercher dans le dégagement des vestiges de l'Arsenal (1842-1848), un fonds complété depuis par de nombreux dépôts de l'État. Le MBAA réunit ainsi par ses collections ces « deux archéologies », nationale et classique, trop souvent considérées comme irréconciliables.

La diversité des objets conservés par le MBAA, témoigne des cultures matérielles qui se sont succédées, juxtaposées et côtoyées en Franche-Comté. Plus précisément, le territoire bisontin et son environnement proche sera l'objet de notre attention.

La présentation d'archéologie régionale propose un premier niveau de lecture chronologique, traditionnel en archéologie, qui se trouve confortée par la linéarité de l'architecture. Le déroulé du parcours débutera avec les premières occupations humaines pour se conclure avec la période Mérovingienne. Cette présentation chronologique ne saurait satisfaire complètement ni à la mise en valeur du fonds conservé ni aux avancées et aux questionnements actuels de la recherche archéologique. Ainsi, des vitrines thématiques ponctueront cette proposition (artisanat, vie spirituelle, environnement, architecture...).

L'archéologie est une composante ancienne de la vie culturelle bisontine (fouilles de l'Arsenal entre 1842 et 1848, Square Castan entre autres) qui s'est adaptée aux évolutions de la discipline (cursus d'archéologie à l'Université de Franche-Comté, création du Service Municipal d'Archéologie

Préventive). Le MBAA, lieu quasi-naturel d'accueil des produits de fouilles jusqu'à une date récente, permet de s'interroger sur la nature de l'archéologie, et sur ses différentes réceptions depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours. *In fine*, c'est une mémoire de l'archéologie qui s'écrit au travers des collections du MBAA. La présentation autonome de certaines pièces majeures de la collection (Taureau d'Avrigny, Cenochoé Wilson) permet d'engager cette réflexion.

Cinq grandes sections ont été retenues pour le parcours d'archéologie régionale.

Tout d'abord, le **Paradoxe préhistorique** : la plus longue période de l'épopée humaine dont la fugacité des vestiges et l'appréhension du temps long en font la période la plus fantasmée du « grand public ». Bien que le Néolithique soit rattaché à la Protohistoire, cette période sera traitée dans cette section, soulignant ainsi la notion de paradoxe. Ce choix permet en outre de distinguer plus nettement les âges des métaux. La deuxième section est consacrée aux **Princes et joailliers du bronze**. En effet la Protohistoire (âges du Bronze et du Fer) voit émerger une véritable société hiérarchisée, dont les marqueurs se trouvent dans les éléments de parures corporelles et vestimentaires créés par de véritables orfèvres ainsi que dans les pièces d'armement.

Le **Roman d'un oppidum** retrace, quant à lui, l'organisation de la vie de la capitale Séquanave avant la conquête romaine (deuxième âge du Fer). **L'oppidum maximum Sequanorum** devenue capitale de Cuivitas constitue la quatrième section : **Vesontio, version latine** (période gallo-romaine). L'urbanisation, les changements de modes de vies et les syncrétismes marquent durablement l'histoire de Besançon, et forme donc le cœur de la proposition faite au public.

Le Pouvoir des morts (Haut Moyen-âge) conclue la présentation d'archéologie régionale dont l'outil majeur reste l'étude des nécropoles, en l'occurrence celles de Thoraize et de Saint-Vit.

Ce pouvoir des morts constitue en outre la transition idéale vers le deuxième temps archéologique du musée, à savoir l'**égyptologie**.

Une salle entière est consacrée à cette discipline si appréciée des publics et dont les collections remontent aux origines même du « Musée Archéologique de Besançon ». Cette présentation d'égyptologie se focalisera sur le traitement de la mort durant l'antiquité égyptienne à la lumière des avancées scientifiques de ces dix dernières années.

La filiation entre histoire de l'art et archéologie se situe dans les cabinets de curiosités et dans les salons de collectionneurs dont les pièces innervent l'Histoire et les présentations du musée. Ainsi, certains objets seront exposés dans les salles du parcours Beaux-arts afin de montrer que l'histoire de l'art et l'histoire de l'archéologie se confondent parfois.

Les Beaux-arts en personne

Le musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon se caractérise par de nombreuses œuvres de petit ou moyen format, en général de grande qualité. Cette composante matérielle a guidé particulièrement les principes d'accrochages. Les allusions au mode de présentation de l'art à travers les siècles constituent un fil directeur, pertinent et patent du programme muséographique, des modes de monstration de l'art du cabinet d'amateur fin XVII^e siècle aux différentes acceptions des salons.

Les collectionneurs sont tous numériquement très présents dans cet accrochage et selon les différentes époques depuis 1694, les attributs qui constituent la culture humaniste trouvent ainsi une concrétisation singulière. Le visiteur pourra avoir une vision rapprochée à la fois de l'art et des logiques parfois fantasques qui guident les collectionneurs dans leurs recherches. Pour autant, les repères chronologiques ou thématiques plus traditionnels ne sont pas négligés, ni les sphères géographiques. Tous ces éléments ont été savamment réunis afin que le discours suscite une réelle appropriation et que le visiteur éprouve une sensation de familiarité.

Le parcours débutera par une salle introductive dans laquelle seront présentés, par le biais de portraits peints et sculptés, les **principaux donateurs du musée**, de la fin du XVII^e siècle aux années 1960, auxquels nous sommes largement redevables de la richesse et de la spécificité du fonds.

Le rez-de-chaussée sera consacré aux collections du Moyen Âge et de la Renaissance et articulera différentes sections thématiques mêlant, sur des iconographies communes (*la Dévotion mariale, le Portrait*), des œuvres des écoles méridionales et septentrionales.

Une section consacrée à un foyer, **Venise au XVI^e siècle**, sera représentée par ses plus illustres artistes (Bellini, Titien, Bassano, Tintoret ; manque hélas Véronèse). Une autre section sera dédiée à un mouvement, le **Maniérisme des cours à « l'automne de la Renaissance »**, mis en relation avec une série d'objets illustrant le développement au même moment de la curiosité. Enfin, une section monographique autour de **Lucas Cranach père et fils** sera proposée aux visiteurs.

Ces derniers seront libres de déambuler dans cet espace du rez-de-chaussée, l'architecture en béton Miquel n'imposant aucun sens de circulation. La rampe, dont la première station sera une chapelle de béton accueillant la sublime *Déploration sur le Christ mort* de Bronzino, dévoilera principalement **les collections de peintures du XVII^e siècle**, présentées par sections organisées selon des principes similaires d'École (Naples, l'Espagne, la question de l'École Française), de chef d'École (*le « phare » Rubens*) ou d'iconographie (*les saints de la Contre-Réforme, la Ville en flamme, Natures mortes et paysages*). Une nouvelle fois l'un des principes guidant l'accrochage des collections sera celui de leur contextualisation par la juxtaposition d'œuvres réalisées à la même époque dans des foyers variés, qui permet sans doute également au visiteur de juger un peu mieux des différences dans les choix de composition et d'exécution.

Les salles du premier étage, consacrées aux XVIII^e et XIX^e siècles, permettront de déployer dans de grands volumes les collections de peintures et de sculptures et d'insister sur les spécificités du fonds de Besançon.

Pour le XVIII^e siècle, la création de l'Académie de peinture et de sculpture de Besançon en 1773 permet d'évoquer les principes de la pédagogie artistique : *le Voyage en Italie* grâce au merveilleux fonds Pierre-Adrien Pâris comprenant des œuvres d'Hubert Robert, François-André Vincent et l'exceptionnelle *Mascarade* de Jean Barbault ; les dix *Chinoiseries* de Boucher à mi-chemin entre cartons de tapisserie et peintures de cabinet ; les principales évolutions de la peinture d'histoire qui se soumet peu à peu au goût pour l'antique et les commandes religieuses qui témoignent, durant un siècle, de la mobilité des œuvres, des artistes et des modèles, bien avant la circulation des images que peut permettre Internet ; le succès des scènes de genre et du portrait qui concurrencent dans l'histoire du goût le « grand genre » ; enfin les projets d'aménagement de l'espace public dont témoignent de délicats modèles en terre cuite qui représentent l'un des atouts du musée. Ces différentes problématiques permettent, en filigrane, d'aborder à la fois la question de la relation entre l'art et le public qui se crée au XVIII^e siècle et celle de la professionnalisation et de la carrière des artistes.

Les collections si précieuses de terres cuites (esquisses pour des monuments, bustes, projets de sculptures, copies) et de bronzes, étroitement liées à la constitution de la collection du musée au début du XIX^e siècle (legs Pâris, fonds Luc Breton), seront présentées à proximité des peintures avec la possibilité de nouer des dialogues féconds : confrontation de la vue de la place royale à Paris avec la maquette de statue équestre de Bouchardon, de la peinture d'histoire néo-classicisante avec les sculptures témoignant du goût pour l'antique, des *Chinoiseries* de François Boucher avec un ensemble d'objets chinois tels que ceux que le peintre collectionnait avec frénésie.

Les collections du XIX^e siècle, peintures et sculptures, seront regroupées dans une grande galerie d'éclairage zénithal selon quatre thèmes : d'abord l'**œuvre de Gigoux**, indubitablement marquée par le succès des *Derniers moments de Léonard de Vinci* au Salon de 1835 qui trouvera une place de choix à l'entrée de la salle, et son regard sur l'art de son temps à travers les artistes qu'il collectionna (Goya, Ingres, Géricault, Delaroche, Granet...) ; **le Salon ou le siècle de**

la narration, accrochage en tapisserie d'une quinzaine de moyens et grands formats présentés au Salon qui témoignent de l'inouïe floraison que représentait l'exposition annuelle parisienne mais aussi des procédures qui se mettent en place au XIX^e siècle pour faire entrer l'art vivant dans les musées (achats par l'État, dépôts) ; **Courbet**, enfin, dont la monumentale *Hallali du cerf* fait la fierté de Besançon depuis 1882 qui fut rejointe après-guerre par un ensemble de peintures MNR (Musées Nationaux Récupération) en dépôt depuis l'exposition de 1953 ; enfin Courbet permettra d'introduire **la question du paysage** qui se prolongera sur le palier avant de gagner les derniers espaces consacrés à la donation Besson.

Les collections d'art du XX^e siècle

Le XX^e siècle au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon ne déroge pas à la spécificité des autres pans qui constituent ses collections. Il s'agit d'un ensemble d'œuvres issues principalement de collections privées.

Après avoir étudié plusieurs hypothèses, George Besson décide que sa collection avait sa place à Besançon. C'est principalement pour abriter la collection Adèle et George Besson que le musée des beaux-arts et d'archéologie a été agrandi à partir de 1966 pour ouvrir en 1970. Au moment de la donation, la collection est partagée entre Besançon, le musée d'art et d'histoire de Saint-Denis et Bagnols-sur-Cèze. Cependant les œuvres données à Besançon constituent un ensemble suffisamment complet et cohérent pour donner un bel aperçu de la logique profonde de cette dernière. Les œuvres des Besson offrent la possibilité de réinscrire le propos dans les persistance, parfois étranges et souvent complexes, du Postimpressionnisme et du Fauvisme. Deux artistes donnent clairement le ton : la voie de Signac qui constitue l'essentiel de la collection et celle de Seurat qui éclaire la présence de certaines œuvres. Les possibilités d'un renouveau, non pas du paysage ni même du portrait, sont redéfinies à l'aune de l'espace chromatique que Bonnard, Marquet, Puy, Renoir n'ont cessé d'expérimenter. La couleur est libérée de la tyrannie du dessin et contour ou encore de l'impression. Besson préférerait de loin l'expression

d'artistes qui croise croyance, théorie sur la couleur, références à l'art extra européen et redéfinition de l'espace. Malgré son dédain pour le cubisme et autres ismes, il n'hésite pas à intégrer des artistes dans sa collection qui ont porté un intérêt à ce mouvement notamment Gromaire, Lhote, et, dans une certaine mesure, Picasso. C'est pourquoi l'accrochage de la collection Besson privilégiera les corpus constitués autour de certaines problématiques. Divisé en séquences (*Un musée à soi, Nues plusieurs fois par jour, B comme Bonnard et Signes et marques*) un mur sera consacré à des ensembles qui ne sont pas obligatoirement issus de la collection princeps mais qui y sont intimement liés. Ce sera le cas, lors de la réouverture du musée, d'un mur réunissant 12 dessins de Dufy réalisés entre 1916 et 1930. Besson avait toujours déploré de n'avoir pas pu, pour des raisons de moyens, disposer d'un ensemble cohérent d'œuvres de Dufy. Cette « présentation donation » suffira pour synthétiser les qualités qu'il trouvait à Dufy et l'importance que ce peintre rejoigne la collection sans bien sûr dénaturer l'esprit de celle-ci. Dufy, et l'exposition du Musée d'art moderne l'avait montré avec talent, a influencé de nombreux développements de la peinture figurative d'après la Seconde Guerre mondiale.

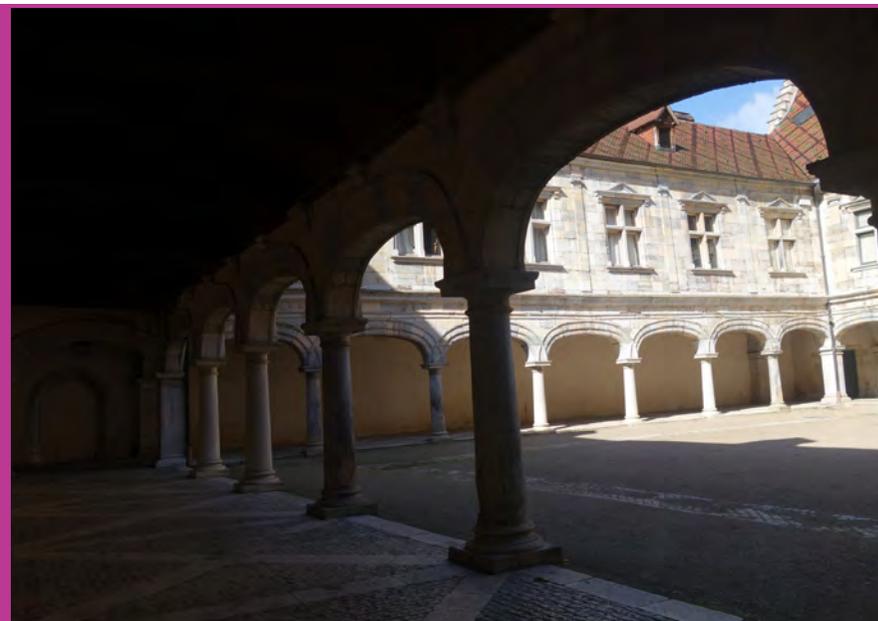
Le parcours dans les collections d'art moderne du musée des beaux-arts et d'archéologie se conclura par une séquence consacrée à Charles Lapicque. Cette transition n'est pas fortuite. On se souvient probablement qu'en 1962 Raoul Dufy renonce à son prix de la Biennale de Venise au profit de Charles Lapicque qui restera un an à Venise pour un séjour fécond. Dufy voyait dans cette peinture l'un de ses héritages, filiation que cette présentation valorisera et rendra plus éloquente encore.





Le Musée du Temps

Un palais Renaissance, somptueux et raffiné,



LE MUSÉE DU TEMPS

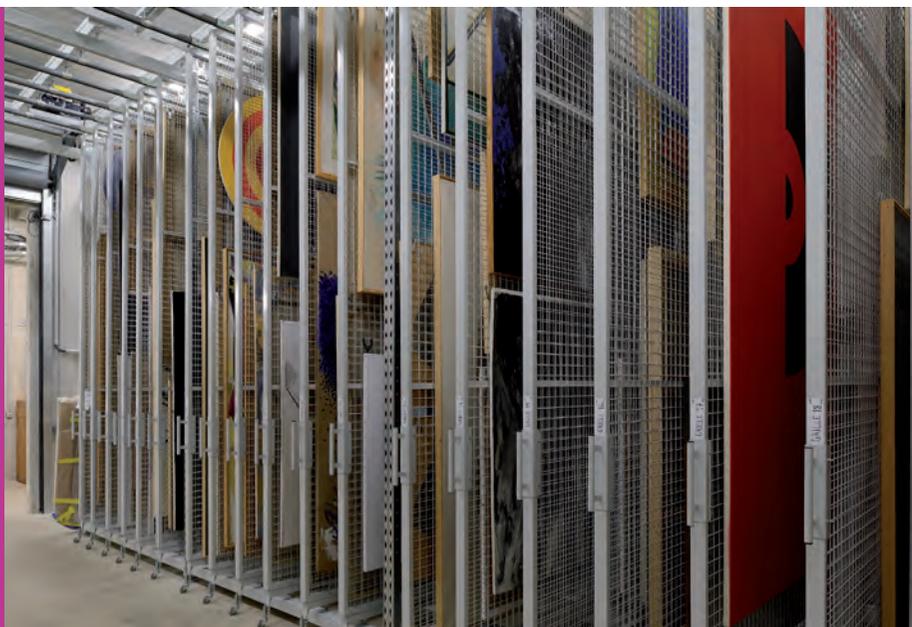
Un palais Renaissance, tout à la fois somptueux et raffiné, tel est l'écrin de ce musée hors normes. Ce musée a la particularité de réunir à la fois des collections Beaux-Arts et des collections scientifiques centrées sur la mesure du temps. Côté Beaux-Arts, meubles précieux, tableaux et tentures sont là pour évoquer le destin prestigieux de Nicolas et Antoine de Granvelle, serviteurs inconditionnels de l'empereur Charles Quint, hommes politiques de premier plan sur l'échiquier européen du XVI^e siècle. Côté mesure du temps, c'est tout le savoir-faire horloger de la Franche-Comté qui se raconte ici. Une épopée qui débute en 1793 sous l'impulsion d'un négociant en horlogerie, Laurent Mégevand. Sous le second empire, 700 horlogers suisses et près de 400 ateliers déploient leur activité sur Besançon. L'École d'Horlogerie et l'Observatoire construits fin XIX^e siècle érigent la ville en capitale de la montre française. Des premières horloges mécaniques avec échappement et oscillateur à foliot aux recherches de Pierre Curie sur la piézoélectricité du quartz, du quartz à l'atome, tout ici se mesure de l'infiniment grand à l'infiniment petit.

Le Musée du Temps abrite entre autres trésors une collection unique d'horloges de table précieuses du XVI^e ainsi que des montres à gousset du XIX^e siècle. Des premières montres bijoux d'un extrême raffinement technologique et esthétique à la fameuse Leroy 01 et ses 24 complications, le Musée présente 200 pièces rarissimes pour explorer le temps et l'histoire horlogère de Besançon.



CITÉ DES ARTS

réunit le Conservatoire et le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac)



Dora Garcia, Ulysses, 1999, livre coupé, Courtesy de l'artiste, photo : D.R.

CITÉ DES ARTS

Installé au pied de la Citadelle de Vauban et à proximité du cœur historique, cet équipement culturel, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma, réunit le Conservatoire et le Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac). Inaugurée en avril 2013, la Cité des Arts constitue l'heureuse concrétisation d'un projet initié en 2006 et porté par trois collectivités, la Ville de Besançon, le Grand Besançon et la Région Bourgogne Franche-Comté.

LE FRAC DE FRANCHE-COMTÉ

Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Franche-Comté est un lieu d'exception dédié à la découverte de la création artistique contemporaine.

Il se veut un lieu d'échanges et de rencontres ouvert à tous les publics. Son bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation. Celui-ci y découvre une programmation sans cesse renouvelée fondée sur un programme d'expositions temporaires ambitieux et des propositions culturelles pluridisciplinaires.

Le Frac présente également dans son Satellite, dispositif mobile de diffusion de sa collection, une exposition intitulée Action/Le geste et le corps en mouvement. À travers une sélection de huit œuvres relevant de domaines aussi variés que l'installation, la photographie ou la vidéo, le geste devient ici artistique.



CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL

Le Conservatoire à Rayonnement Régional est un établissement d'enseignement artistique porté par la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon.

Soucieux de fournir une ouverture culturelle sur de nombreuses pratiques artistiques, notamment dans le domaine du spectacle vivant, il propose des formations en musique, danse et théâtre. De l'éveil artistique à la formation diplômante, tous les niveaux de pratique sont représentés.

Le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon peut ainsi répondre aux envies d'apprentissage des débutants comme des musiciens ou artistes plus aguerris

Dans toutes les disciplines, le Conservatoire du Grand Besançon développe une expertise pédagogique mais aussi un savoir-faire en matière de vie en collectivité et de travail en équipe. Au sein de l'établissement, toutes les pratiques se conjuguent au pluriel : les élèves apprennent à coopérer, à s'écouter, à se regarder et à respecter le travail et les qualités artistiques et humaines de l'autre.

Plus qu'une école de musique, de danse et de théâtre, le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Besançon se révèle une véritable école de la vie.

ISBA

Institut Supérieur des Beaux Arts
de Besançon/Franche-Comté



L'ISBA est la seule école supérieure d'art de Franche-Comté. Héritière d'une longue histoire qui débute au XVIII^e siècle par une Ecole de Dessin et Sculpture fondée par le sculpteur Luc Breton et le peintre Melchior Wyrsh en 1774 et installée en centre ville, la longévité de l'école s'est poursuivie jusqu'à son installation à la Bouloie (siège de la faculté des Sciences de l'Université de Franche-Comté) en 1972 dans les locaux conçus par l'architecte catalan Josep Lluís Sert, à qui l'on doit également les bâtiments de la fondation MAEGHT. Ceux-ci sont inscrits au patrimoine architectural du XX^e siècle. Toujours installé sur ce même site, l'institut continue son développement au sein du réseau des établissements d'enseignement supérieur artistique français.

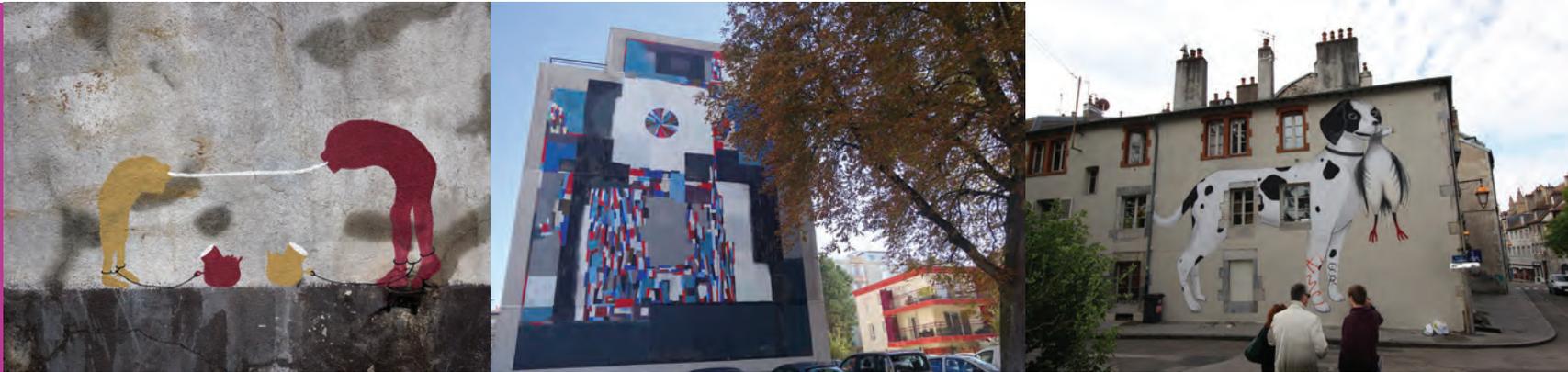
Notre établissement possède l'avantage d'être installé dans des locaux expressément conçus pour être une école d'art. La surface de ces installations d'environ 7 000 m² est répartie entre ateliers techniques, ateliers pour le travail personnel, ateliers de maintenance, salles de cours, bibliothèque, salle de conférences, galeries et salles d'exposition, résidence d'artistes et locaux administratifs.

Chaque année du cursus dispose d'une salle ou d'un atelier pour les cours ou le travail personnel. Les ateliers techniques communs suivants sont à la disposition des étudiants : dessin, peinture, gravure, sérigraphie, typographie, volume, labo photo, vidéo, son, infographie, bois, métal, cabine peinture. Ils sont sous la responsabilité d'assistants et de techniciens qualifiés qui accompagnent les étudiants dans le cadre des cours, dans la réalisation de leurs projets, lors des exercices imposés, ainsi que dans la préparation des bilans et diplômes.



BIEN URBAIN

parcours artistiques dans (et avec) l'espace public



JUSTE ICI

Association qui soutient des projets artistiques dans l'espace public. Tout au long de l'année, l'association réalise des actions avec des artistes, élèves et enseignants, où l'art dans l'espace public permet de créer des liens et de l'inattendu! Nous nous intéressons bien sûr à l'art et à la culture, mais le fait de travailler en extérieur et à plusieurs, sous contraintes de contexte ou de matériaux, invite les participants à se poser des questions sur l'architecture, la géométrie, l'histoire, la géographie et le « vivre ensemble ».

L'association travaille depuis 2011 à l'organisation de BIEN URBAIN, parcours artistiques dans (et avec) l'espace public. Le festival accueille des artistes internationaux parmi les plus influents de leur génération (peintures murales, installations, créations multimédia...) pour un temps de création d'une quinzaine de jours, investissant les murs, rues et parcs qui nous entourent.

Chez Urbain est ouvert à tous et propose un lieu de vie où se rencontrent curieux, bénévoles et artistes dans une ambiance atypique.





Maison Natale de Victor Hugo

espace vivant de réflexion sur les engagements du grand poète
et qui sont plus que jamais au cœur des débats actuels :
liberté d'expression, justice , égalité, refus de la misère

Un lieu vivant

Cette maison qui a vu naître le poète le 26 février 1802 célèbre les engagements et les principaux combats de l'auteur.

Lieu d'exposition, accessible à tous, pédagogique et attractif, la maison de Victor Hugo n'est pas conçue comme un musée mais comme un espace vivant, de réflexion, s'appuyant sur des thématiques chères au poète et qui sont aujourd'hui encore au cœur des grands enjeux sociaux, idéologiques et politiques : Liberté d'expression, misère-égalité-justice, enfance-éducation, liberté des peuples-République, seront traités au premier étage, tandis que le rez-de-chaussée ancre davantage Hugo dans sa ville natale, enfin la cave voûtée devient un lieu polyvalent dédié à l'évènementiel.

Toujours en lien avec l'actualité, la maison natale donne un espace de parole à des partenaires dont l'engagement local, national ou international reconnu est un prolongement des combats humanistes de Victor Hugo :



- Reporters sans Frontières pour la liberté d'expression,
- ATD Quart Monde pour la lutte contre la misère,
- UNICEF pour les droits de l'enfant
- Amnesty International pour la liberté des peuples.

MAISON VICTOR HUGO

« Je suis une pierre de la route où marche l'humanité »

(lettre de Victor Hugo aux Bisontins, 1880)

Parce qu'elle a vu naître Victor Hugo, cette maison prend une forte valeur symbolique. Néanmoins, elle n'a pas été pour lui un lieu de vie ni de création. L'objectif principal de son ouverture est donc de donner du sens à cette demeure, en faisant revenir symboliquement l'auteur dans sa ville natale, sans en faire un musée. Pas de reconstitution historique donc mais un lieu de mémoire de l'homme engagé dans son siècle et pour l'avenir.

Conformément à la lettre envoyée aux Bisontins par Victor Hugo en 1880 en remerciement de la pose de la plaque commémorative, sa maison natale témoigne donc à la fois des efforts de l'écrivain « pour diminuer la souffrance humaine » et de sa « foi invincible dans l'accroissement de la liberté ».

3 espaces aux vocations différentes :

- Au rez de chaussée : Hugo Bisontin ?

Le rez-de-chaussée évoque les hommages rendus par les Bisontins à l'auteur mais aussi les liens tissés avec sa ville natale, dans laquelle il n'est pourtant jamais revenu.

Au-delà de Victor Hugo, cet espace offre aussi l'occasion de souligner le riche passé littéraire de la ville, notamment au XIX^e siècle.

La ville a obtenu également le retour du mobilier de l'ancienne pharmacie « Maire ». Installée à cette adresse au XVIII^e et encore en place à la naissance de Victor Hugo, elle a ensuite longtemps été présentée au Palais Lascaris à Nice. Elle permet aujourd'hui de redonner à la façade son aspect d'autrefois.

- Premier étage : l'exposition permanente : l'homme engagé

L'exposition du premier étage est entièrement consacrée aux combats de l'écrivain. La réhabilitation du bâtiment conduit à distinguer deux parties traitées différemment : la partie côté cour en grande majorité aménagée de manière contemporaine, la partie côté rue

dont les boiseries du XVIII^e préservées rappellent l'aspect de l'appartement d'origine : chambre et salon. Dans cette dernière partie, les engagements choisis sont en lien avec la fonction des pièces d'origine.

En tout, 4 espaces thématiques sur les engagements :

- liberté d'expression
- misère-égalité-justice
- enfance-éducation dans la chambre dite « natale »
- liberté des peuples-République dans le salon

La salle Gavroche, un espace pour l'action culturelle

Enfin, la cave voûtée en sous-sol, capable d'accueillir jusqu'à 65 personnes, est aménagée en lieu polyvalent dédié à l'événementiel. Cette salle est équipée pour les projections, conférences, expositions temporaires, lectures et petites mises en scène théâtrales ou musicales.



RENCONTRE AVEC LES BISONTINS

On dit les Francs-Comtois rebelles, frondeurs, audacieux, utopistes, créatifs... Force est de reconnaître que les Bisontins font honneur à leur région. D'un siècle à un autre, des sciences à la scène, de la littérature à la politique, de l'architecture aux stades, les Bisontins de naissance et d'adoption marquent depuis longtemps l'histoire.

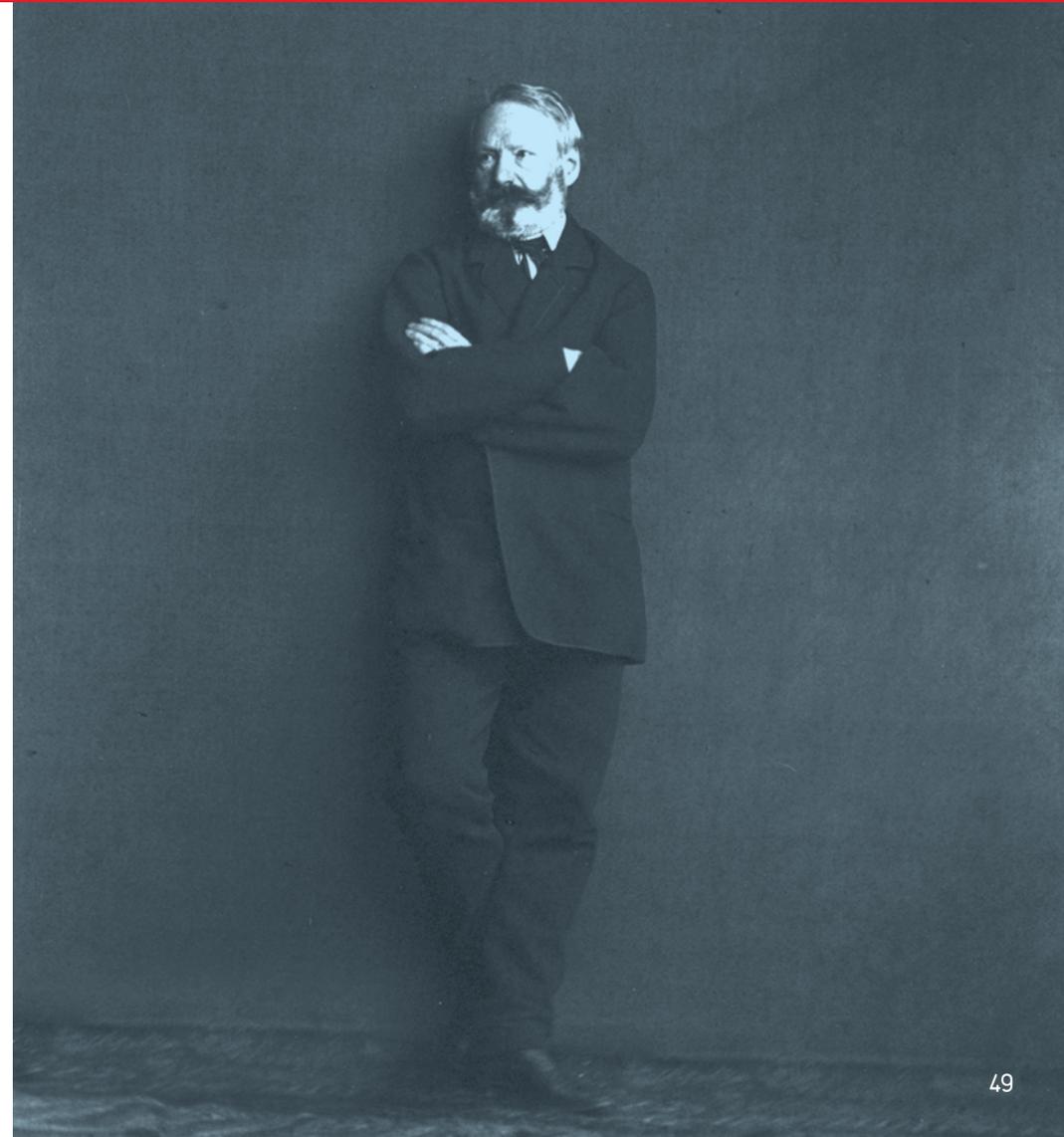
Force est de reconnaître que les Bisontins font honneur à leur région. D'un siècle à un autre, des sciences à la scène, de la littérature à la politique, de l'architecture aux stades, les Bisontins de naissance et d'adoption marquent depuis longtemps l'histoire. Notre galerie de portraits présente quelques figures illustres ou plus discrètes de ces personnages emblématiques au caractère souvent bien trempé.

Victor Hugo (1802-1885)

Besançon est fière d'être la ville natale de Victor Hugo. Dramaturge, écrivain, poète, il a su par son exemple personnel, la qualité de son œuvre et son engagement contre la misère et pour la liberté des peuples, porter à son apogée la littérature française.

Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865)

Né à Besançon, philosophe et sociologue, Proudhon est l'un des théoriciens du socialisme français. Père du mouvement mutualiste, pacifiste, il milite pour que la révolution sociale soit le résultat d'une construction pacifique et non le produit de la lutte des classes, ce qui bien évidemment l'opposera à Karl Marx.





Pierre Joseph Proudhon



Auguste et Louis Lumière



Colette

Hilaire de Chardonnet (1839-1924)

Chimiste et industriel, il invente un procédé de fabrication de la soie artificielle, la Rayonne, créant ainsi en 1884 une industrie nouvelle. Pour exploiter ce procédé, les Soieries de Chardonnet sont installées aux Prés-de-Vaux, le long du Doubs qui fournit les quantités d'eau nécessaires à la production industrielle. L'usine est mise en marche le 1er juin 1892. Rachetée en 1954 par Rhône Poulenc Textile, elle prend le nom de Rhodia et se spécialise dans la fabrication du fil Nylon et Tergal. Elle ferme ses portes en 1981.

Auguste (1862-1954) et Louis Lumière (1864-1948)

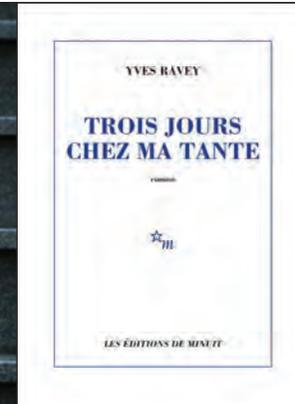
Bien qu'ils n'aient pas inventé le terme « cinématographe », création de Léon Bouly en 1892, les deux frères sont néanmoins les inventeurs de la technologie et de l'exploitation commerciale de la cinématographie en 1895. Ils sont également à l'origine de travaux apportant de grandes améliorations à la photographie. Nés place Saint-Quentin (actuelle place Victor-Hugo, n° 1), leur père Antoine

était photographe et avait son atelier dans la cour du n° 59 de la rue des Granges (ancien couvent des dames de Battant). La famille Lumière s'est installée à Lyon en 1870.

Colette (1873-1954)

« Comme au plus agréable des pièges, j'ai failli rester prise aux charmes des Monts-Boucons. Vieux arbres fruitiers, cerisiers et mirabelles ; murs épais, impétueux feux de bois, sèches alcôves craquantes. Il s'en fallut de peu que de bourguignonne je ne tournasse Bisontine, tout au moins Franc-Comtoise. »

Cette description à la fois poétique et vivante, est celle de la demeure que Colette occupa quelques années de 1900 à 1907 de juin à novembre, dans un quartier de Besançon appelé les Montboucons. Colette appréciait énormément ses séjours bisontins qui lui permirent de s'éloigner progressivement de la tutelle de son mari Willy. Après 1907 Colette se sépare de Willy et à son grand regret la maison est vendue.



Yves Ravey © Patrice Normand

« La maison est une gentilhommière du XVIIIe siècle, vieille façade de pierres dont la porte principale est ornée d'un petit fronton de marbre ». C'est là que Colette imagine une partie des « Claudine » et commence à prendre son indépendance littéraire.

Claude François Dorothee, Marquis de Jouffroy d'Abbans (1751-1832)

Ingénieur, passionné par la mécanique, il décide d'appliquer à la navigation la machine à vapeur améliorée par Watt. Il conçoit le premier bateau à vapeur ayant effectivement navigué, le Pyroscaphe, et effectue sur le Doubs, en 1776, les premières expériences de navigation à vapeur (ainsi qu'à Lyon sur la Saône). Deux statues à sa mémoire ont été érigées : promenade d'Helvétie et quai Veil Picard. Une sculpture de Pascal Coupot représentant Jouffroy d'Abbans est visible sur le pont Battant.

CONTEMPORAINS

Yves Ravey

Yves Ravey est un romancier né en 1953 à Besançon. Dramaturge français, lauréat du prix Marcel-Aymé en 2004 pour *Le Drap* et en 2011 Prix Renfer pour l'ensemble de son œuvre. Son premier roman *La Table des singes*, est paru aux Éditions Gallimard en 1989.

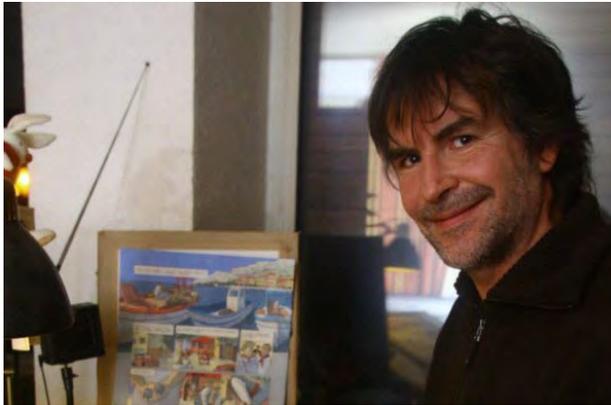
Les romans les plus récents :

Trois jours chez ma tante, roman, Les Éditions de Minuit, 2017

Sans état d'âme, roman, Les Éditions de Minuit, 2015

La Fille de mon meilleur ami, roman, Les Éditions de Minuit, 2014

Un notaire peu ordinaire, roman, Les Éditions de Minuit, 2013



Christian Maucler



Aldebert



Jens Boettcher

Christian Maucler

Christian Maucler est un auteur dessinateur reconnu dans le monde de la BD pour son personnage du Commissaire Raffini, dans le livre Jeunesse, dans le roman illustré pour la Jeunesse et le livre scolaire, dans la presse Jeunesse (Wapiti, Youpi, Toboggan, Jeunes Années, Gullivore, Tout l'univers, Spirou, Le journal des enfants...). Ce touche-à-tout de talent couvre avec un bonheur égal plusieurs genres dans les différents secteurs de la bande dessinée et de la Jeunesse . Son travail a été récompensé par plusieurs prix.

Texte © Tartamudo

Guillaume Aldebert

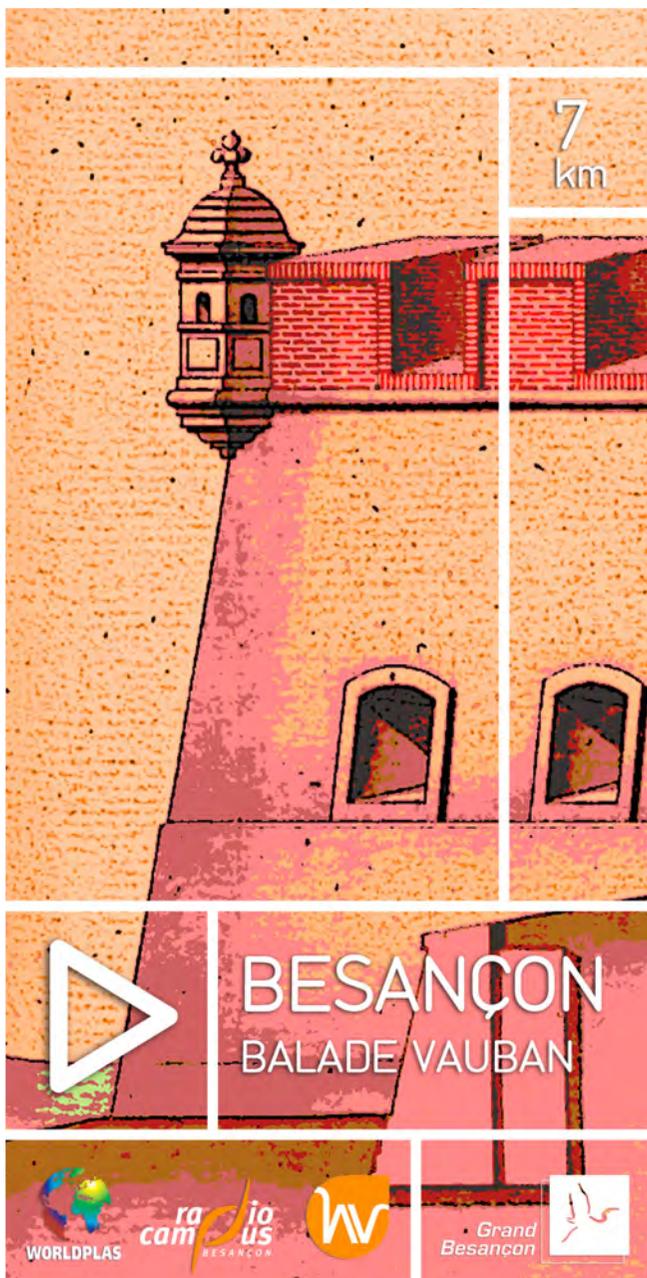
Guillaume Aldebert est né à Paris le 7 juillet 1973. Observateur de notre quotidien et de notre société, l'artiste manie humour, ironie et naïveté enfantine. Le 22 septembre 2017, Aldebert sort l'album *Enfantillages 3*. De nombreux artistes participent à ce nouvel opus : Olivia Ruiz, Grand

Corps Malade, Zaz, Mathias Malzieu (chanteur du groupe Dionysos), Malou, Gaëtan Roussel, Tryo, Thomas VDB et Charles Berling. Une tournée suit la sortie de ce nouvel opus, avec des concerts pour les petits et les grands (joués en après-midi et en soirée). 12 dates sont programmées pour La Cigale à Paris3.

Jens Boettcher

Cet artiste, né à Essen en 1933, fut nommé professeur à l'école des Beaux Arts de Besançon en 1975. On lui doit notamment une sculpture *Le minotaure*. Cette sculpture-fontaine de sept mètres de hauteur, coulée dans huit tonnes de bronze, est ancrée au pied du pont Robert Schwint. Place Victor Hugo, la Fontaine Saint-Quentin datant de 1756, est embellie d'une sculpture de Jens Boettcher intitulée *la Source*, il s'agit d'un buste de femme enceinte dépourvu de visage et de bras. Il est également le créateur des *Commères*, statue située dans le coeur historique de Dole.

BALADE VAUBAN



COMPRENDRE LES FORTIFICATIONS VAUBAN 4

Au travers des siècles, plusieurs éléments importants des fortifications conçues par Vauban ont disparu. Pour mieux comprendre la façon dont il a conçu la protection de la ville, et découvrir les éléments disparus, laissez-vous guider par l'application Vauban. Au fil de votre promenade, vous découvrirez sur votre smartphone ou tablette, onze points proposant des images 3D à 360° restituant l'ensemble des fortifications. L'appli livre de nombreuses informations complémentaires et vous plonge dans un univers sonore évocateur.

Elle est le fruit d'une collaboration originale entre partenaires locaux : les sociétés Worldplas et Héritage Virtuel, Radio Campus et la ville de Besançon.

Application Vauban disponible sur :



BALADE DES GENS CÉLÈBRES

Ils y sont nés, ils y ont vécu, créé, aimé, inventé,... Partez à la découverte des hommes et des femmes célèbres de Besançon. Laissez-vous guider : à chaque étape, l'un d'eux vous fera ses confidences. L'un après l'autre, ils se livrent sur leur vie, sur ce qui les relie à Besançon, racontent quelle place singulière ils tiennent dans l'histoire. Cette balade vous promet de très belles rencontres.

Disponible gratuitement sur l'Apple Store et l'Android Market

Le concept est simple : une fois l'application téléchargée sur son smartphone, elle vous propose une promenade avec treize étapes devant la maison natale ou des immeubles ayant abrité des personnages devenus célèbres. À chacun de ces points, la personnalité s'adresse directement au visiteur, et lui explique ce qui le relie à Besançon. Une vidéo déroule en même temps des photos ou documents d'époque, enrichissant ainsi l'expérience.



Gustave Courbet

Emilie Chatelet



LA CITÉ DU TEMPS

sacrée capitale de la montre française lors de l'exposition universelle de 1860, Besançon a tout connu et tout vécu de l'épopée horlogère française et internationale.

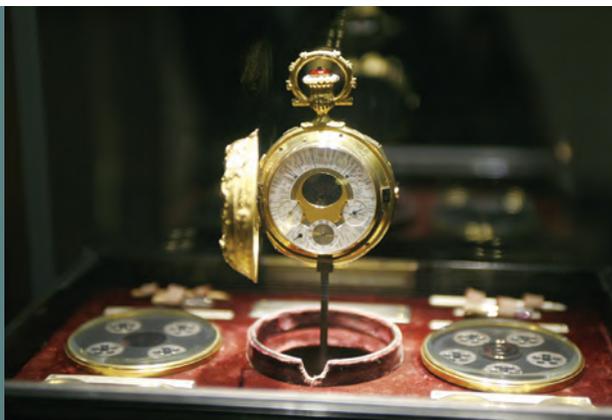
De la première manufacture horlogère...

Tout débute sous l'impulsion d'un négociant en horlogerie genevois, Laurent Mégevand. Maître monteur de boîtes de montres, il épouse Marianne Breguet (de la célèbre famille Breguet, horlogers de renom international), fille du pasteur du Locle où il s'installe comme négociant de montre. En 1793, à l'âge de 39 ans, il passe la frontière avec 80 horlogers suisses tous disgraciés par leur pays pour avoir soutenu la Révolution française. Fort de ses connaissances et de son expérience, le jeune horloger gonflé d'ambitions et d'idées novatrices s'installe à Besançon où il crée un projet de manufacture nationale française d'horlogerie. Il bénéficie du soutien providentiel de ses compagnons pro-révolutionnaires tels que le comte Mirabeau, le marquis Nicolas de Condorcet et Pierre-Joseph Briot (fondateur du Club des Jacobins de Besançon). Le concept de manufacture induit l'idée de sous-traitance et entraîne l'installation de 700 horlogers suisses et 400 ateliers à Besançon. Si Mégevand, ruiné, fait rapidement faillite, l'industrie horlogère de Besançon et du Doubs est quant à elle solidement amorcée. La production augmente

de 70 % en dix ans, atteignant son apogée en 1883 avec 500 000 pièces. En 1880, la Chambre de commerce de Besançon indique que la capitale couvre 90 % de la production horlogère française. La ville accueille l'Exposition universelle en 1860 et se voit sacrée capitale de la montre française.

..à l'ère industrielle

La mécanisation se développe dès 1889 avec la création de manufactures de mouvement fabriquant mécaniquement des pièces motrices. L'abbé Faivre fonde sa première école dans le couvent des Petites Carmes à Battant en 1844. L'École municipale d'horlogerie voit le jour place de la Révolution en 1862. De nombreux prix couronnent ses créations lors des expositions universelles de 1867, 1878 et 1889. Le succès et la réputation bisontine se concrétisent avec l'ouverture d'un nouvel établissement situé avenue Villarceau, comprenant une école, l'Institut du chronomètre et une section de bijouterie. L'École nationale d'horlogerie de Besançon est inaugurée le 2 juillet 1933 par le président Lebrun.



L'OBSERVATOIRE, UN PEU D'HISTOIRE

Besançon, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle connaît une expansion de l'activité horlogère qui lui confère le titre de capitale horlogère. C'est dans ce contexte que l'on construit l'observatoire astronomique, météorologique et chronométrique en 1862.

Aujourd'hui la météorologie n'est plus dans ses attributions mais il est resté fidèle à ses deux autres missions : c'est une unité mixte de recherche de l'Université de Franche-Comté et du C.N.R.S dont les thématiques concernent l'astrophysique et la mesure du temps.

L'OBSERVATOIRE AUJOURD'HUI

À partir de l'observatoire de Besançon *historique* qui regroupait la partie astronomie d'UTINAM et qui avait déjà la charge d'assurer des services d'observations reconnus par l'INSU (métrologie du temps et des fréquences, grands relevés et archivage des données), l'établissement est devenu l'Observatoire des Sciences de l'Univers Terre-Homme-Environnement-Temps-Astronomie (OSU THETA) de Franche-Comté/Bourgogne en fédérant les laboratoires ou équipes suivants :

- UTINAM (UMR CNRS/UFC 6213) dans sa totalité,
- Chrono-Environnement (UMR CNRS/UFC 6249),
- BioGéoSciences (UMR CNRS/UB 6282),
- l'équipe Spectroscopie Moléculaire Processus Collisionnels et Applications du laboratoire Interdisciplinaire Carnot de Bourgogne (UMR CNRS/UB 5209)
- le département Temps-Fréquence de Femto-ST (UMR CNRS/UFC/ENSMM/UTBM 6174).

LE RÉVEIL DE LA VIPÈRE

Depuis le XIX^e siècle, le poinçon à la tête de vipère décerné par l'Observatoire de Besançon constituait une référence mondiale. En 1970 et face au déferlement du quartz, l'organisme certificateur bisontin suspend ses activités de certification chronométrique. Dès lors, c'est le COSC (Contrôle officiel suisse des chronomètres) qui étalonne et certifie les mécanismes horlogers.

L'Observatoire a récemment repris ce service. Il est le seul organisme français habilité à juger de la stabilité d'une montre à travers le temps.





VISITES GUIDÉES DE L'OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DU GRAND BESANÇON

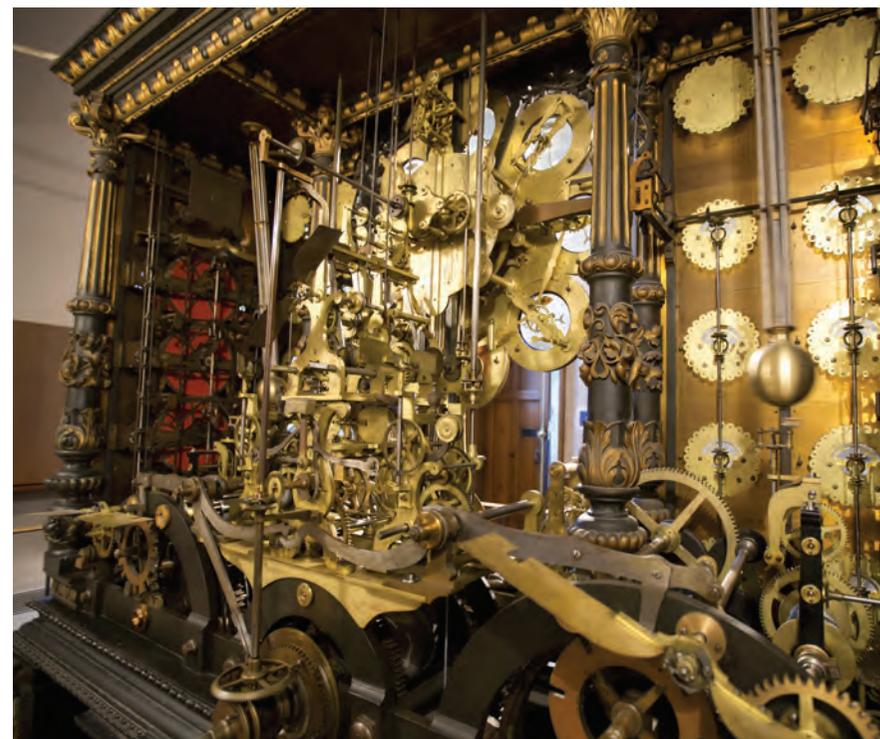
L'Office organise des visites guidées
pour individuels et groupes.

Renseignements au 03 81 80 92 55

Besançon
Tourisme et Congrès

HORLOGE ASTRONOMIQUE

(CATHÉDRALE SAINT-JEAN) CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
En 1857, l'archevêque Mathieu demande à Auguste-Lucien Vérité, célèbre maître horloger de Beauvais, de concevoir une horloge astronomique destinée à la cathédrale Saint-Jean. Deux ans de travail puis trois ans de perfectionnement ont été nécessaires à son édification. Elle est composée de 30 000 pièces mécaniques et présente 122 indications toutes interdépendantes. Cette horloge astronomique est animée par de nombreux automates, chorégraphies mécaniques et animations du système solaire inspirées par la Bible catholique et déclenchées en fonction du calendrier et de l'horaire.





TEMIS
INNOVATION
Maison des Microtechniques

Besançon à la pointe du XXI^e siècle

TEMIS, 1^{re} zone d'activités du Grand Besançon

Née il y a 20 ans de la volonté des collectivités d'accompagner le redéploiement des savoir-faire horlogers sur des marchés à forte valeur ajoutée comme la billettique, l'horlogerie, le luxe, l'optique, la connectique, la robotique, le biomédical, l'instrumentation, l'imagerie, la e-santé, la technopole TEMIS, 1^{re} zone d'activités du Grand Besançon, réunit aujourd'hui sur 250 ha, plus de 120 entreprises technologiques ou de service, des instituts de recherche de premier plan, des écoles d'ingénieurs et des UFR de l'Université Bourgogne-Franche-Comté.

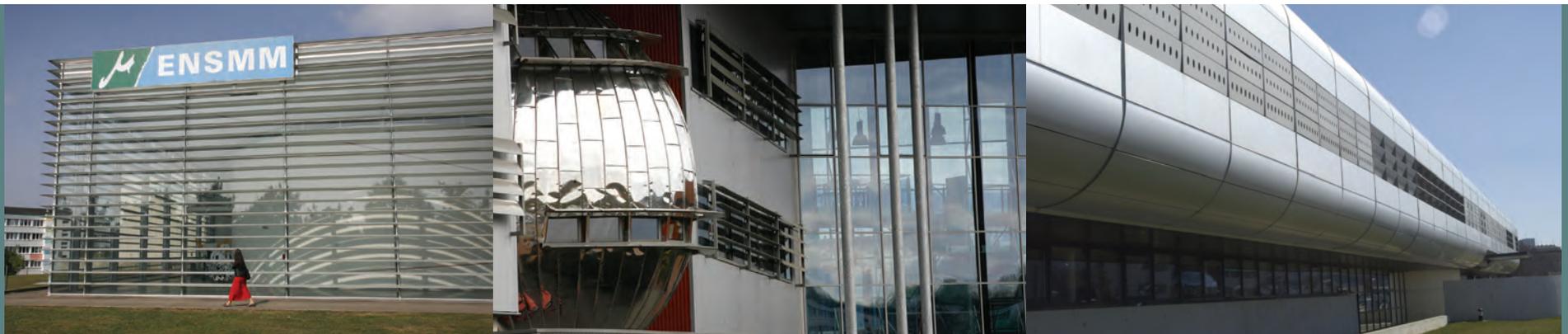
Depuis son lancement en 1996, la technopole TEMIS a bâti un environnement dédié à l'innovation et constitue aujourd'hui une vitrine de l'excellence microtechnique régionale labellisée French Tech!, en constante adaptation :

2006 : Ouverture de TEMIS INNOVATION - Maison des microtechniques. Une maison de 6700 m² pour regrouper incubateur, pépinière et hôtel d'entreprises en prise directe avec les chercheurs et les ingénieurs

des plateformes technologiques de FEMTO ST notamment avec sa salle blanche de 450 m².

2014 : Ouverture de TEMIS Sciences qui abrite les chercheurs de l'institut FEMTO ST.

En Projet : *Le Village by TEMIS* sera livré en 2018 et le bâtiment Innotech, nouvel écrin pour les activités à très forte valeur technologique (2500 m²) est en phase d'étude.



L'ISTITUT FEMTO

L'institut FEMTO-ST (Franche-Comté Electronique Mécanique Thermique et Optique – Sciences et Technologies, UMR 6174), est une unité mixte de recherche, née le 1er janvier 2004 de la fusion de cinq laboratoires francs-comtois, formant ses départements initiaux. Elle est placée sous la quadruple tutelle de l'Université de Franche-Comté (UFC), du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), de l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSM) et de l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard (UTBM).

En 2008, à la faveur de la recombinaison des départements existants visant une meilleure cohérence scientifique, et de l'intégration de deux nouveaux laboratoires, FEMTO-ST s'est restructuré en sept départements scientifiques :

AS2M (Automatique et Systèmes Micro Mécatroniques)

- ÉNERGIE
- MÉCANIQUE APPLIQUÉE

- MN2S (Micro Nano Sciences et Systèmes)
- OPTIQUE
- TF (Temps-Fréquence)
- DISC : Département d'Informatique des Systèmes Complexes

FEMTO-ST compte aujourd'hui plus de 700 membres, départements scientifiques, services communs et direction confondus.



ENSMM : UNE ECOLE D'INGÉNIEUR D'ENVERGURE AU CŒUR DE TEMIS

L'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques est une école publique d'enseignement supérieur et de recherche, qui assure une formation d'ingénieurs pluridisciplinaires, fortement axée sur les systèmes mécatroniques et les microsystèmes.

L'ENSMM a été créée pour répondre aux besoins de l'industrie horlogère au tout début du XX^e siècle. Avec aujourd'hui près de 300 élèves par promotion, elle est devenue une grande école d'ingénieurs, qui s'est forgée une solide réputation tant sur le plan des compétences des ingénieurs formés, qu'au niveau de la recherche de renommée internationale du laboratoire FEMTO-ST dans lequel travaillent ses chercheurs et enseignants chercheurs.

La formation dispensée à l'ENSMM, unique en Europe, consiste à allier l'ingénierie des systèmes, principalement micromécaniques,

aux microsystèmes acousto-opto-électroniques, pour concevoir et réaliser les produits du futur, dans les secteurs du transport (principalement aéronautique et spatial), du luxe et de la précision, de l'instrumentation, du biomédical, ainsi que de l'énergie et de l'environnement. Les ingénieurs ENSMM sont polyvalents, ouverts sur le monde, et prêts à s'engager pour innover en vue de répondre aux attentes des entreprises. Ils y sont préparés au cours de leurs études, en particulier grâce aux projets industriels menés sur la plateforme partenariale.





SORTEZ DU CADRE !

Besançon, destination attrayante à 2 heures de Paris par TGV, une ville réputée pour son cadre idéal, sa qualité de vie et son environnement économique très porteur : French Tech, le pôle des micro-techniques,...

BESANÇON-CONGRÈS, UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

- Pour un accompagnement optimal et des conseils gratuits dans l'organisation de vos événements professionnels (congrès, séminaires, team building, incentives ou journées d'études).
- Pour des solutions innovantes aux contraintes et besoins des clients : service gratuit.
- Pour des services à la carte : création de site web dédié, montage et suivi du budget prévisionnel, soutien auprès des collectivités, visites de repérage.

Notre rôle s'étend à la promotion des événements, l'accueil des hôtes et la mise à disposition de « WELCOME PACKS », de programmes touristiques, jusqu'au bilan postcongrès.

Nous disposons de divers sites adaptés et insolites pour nos clients tels comme :

- Micropolis Palais des Congrès : 650 places en amphithéâtre, 1 200 places en auditorium, 20 000 m² de surface d'exposition
- CCI Maison de l'Économie : 200 places en amphithéâtre
- Kursaal : ancien cirque d'hiver, 360 places en amphithéâtre, salle de gala jusqu'à 450 convives
- L'offre MICE dispose de nombreux lieux prestigieux :

La Citadelle qui fête cette année son 10^e anniversaire Unesco, et consacre divers espaces à la Biodiversité, La Cité des Arts (qui abrite le FRAC et la Conservatoire), La Rodia, (salle de musiques actuelles privatisable), La Saline Royale (patrimoine mondial de l'UNESCO).

L'offre hôtelière s'étoffe régulièrement : près de 1 800 chambres

toutes catégories et réparties sur toute la ville. Cette année l'offre augmente d'une centaine de chambres.

Besançon dispose d'offre de transport en commun performante pour vivre la ville au rythme de l'événement. Il est d'ailleurs possible de privatiser des bus ou des trams qui connectent la gare, les hôtels et les lieux de congrès ou bien encore un Pass Transport.

En lien avec Doubs Tourisme et Le Club Hôtelier les événements peuvent bénéficier d'une logistique optimale via notamment la gestion des hébergements et des inscriptions en ligne.

Une large gamme d'offre est proposée pour des incentives éclectiques et inspirants : activités ludiques ou sportives alliant la découverte du patrimoine et activités outdoor foisonnantes (trail, activités en eaux vives, spéléo, via ferrata, etc.)

Chaque année Besançon recense entre 8 et 10 000 congressistes accueillis, pour environ 40 événements soutenus.

En 2018

1^{res} rencontres nationales des Conservatoires botaniques nationaux en avril, 250 personnes.

Mutuelle Nationale Territoriale, 600 pers en juin.

Salon professionnel MICRONORA, en septembre à Micropolis, 300 exposants et 16 000 visiteurs.

Contact :

Anne SAULNIER
Besançon-Congrès
03.81.80.92.00 ou 06.788.788.45
anne.saulnier@besancon-tourisme.com





Besançon aime le son

La RODIA et le BASTION

La Rodia, scène de musiques actuelles de Besançon, située à proximité du centre-ville, s'insère dans le pôle culturel des Prés-de-Vaux. Construite sur pilotis, elle comporte une esplanade de 600 m², une tour vitrée, deux salles de concert et notamment deux studios de création.

Association Le Bastion

L'association dispose de 12 locaux de répétition pour musiques amplifiées dans la tour bastionnée Vauban en plein centre-ville de Besançon au pied de la Cité des Arts.



FESTIVAL DÉTONATION

Musique et interactivité

Détonation c'est une programmation musicale audacieuse et éclectique proposée par la Rodia mais c'est aussi un espace où le spectateur se transforme en acteur en manipulant des objets pour créer des formes graphiques projetées (mapping) basées sur ses sensations, ses envies ou ses émotions. Ainsi des dispositifs ludiques permettent aux spectateurs de générer des formes graphiques. Le public peut faire lui-même l'habillage des murs du festival en partant de l'infiniment petit comme la pulsation cardiaque ou le souffle pour le projeter avec une « traduction graphique » sur une énorme surface.

La Friche : 4 scènes

Afin de prolonger le travail engagé tout au long de l'année, La Rodia renouvelle son partenariat avec les associations de Besançon.

Le programmateur du festival renouvelle également l'expérience de la carte blanche. Chaque soir, une partie de la programmation aura été soigneusement sélectionnée parmi les coups de coeur d'un artiste local. 3 soirées, 3 artistes, 3 cartes blanches aux couleurs musicales qui leur ressemblent et qu'ils souhaitent partager avec vous.



©Arthur Kemmons



Crédit photo : Association PixScènes



©Fabien Mathieu

FESTIVAL MUSIQUES LIBRES

Musiques Libres est un des rares festivals du risque artistique permanent encore en activité... aujourd'hui !

Selon les observateurs Musiques Libres est régulièrement décrit comme, farouchement indépendant, un tantinet libertaire, joyeusement insolent et, en même temps (locution adverbiale à la mode), toujours résolument défricheur.

Il est vrai que Musiques Libres n'appartient à aucune coterie. Il n'est pas non plus adepte de l'aplaventrisme et ne fréquente pas les pince-fesses branchés pourtant fort avantageux pour les experts en génuflexions. Tant pis pour lui ! On s'en doute, Musiques Libres n'assure pas la promotion de la musique d'ameublement. Vous n'avez aucune chance d'entendre la musique programmée à Musiques Libres, dans un ascenseur, une galerie marchande ou des toilettes publiques. Au contraire, Musiques Libres préfère s'encanailler avec de joyeux anartistes et se réclamer des hauts lieux de la musique hors circuit, celle qui emprunte les chemins de la création, de l'innovation, de l'humour et de la poésie.

Musiques Libres vous garantit que la curiosité n'est pas un vilain défaut. Alors, plutôt que de vous faire tirer l'oreille, Musiques Libres vous invite à venir la tendre et la garder grande ouverte.

Vous êtes assurés d'un dépaysement sonore total.
Qu'on se le dise.

Philippe Romanoni

*Dates : du 2 au 5 novembre 2017
Besançon*

FESTIVAL DE BESANÇON/MONTFAUCON MUSIQUE EN MOUVEMENTS

Le Festival de Musiques Anciennes de Besançon/Montfaucon a su depuis sa création en 2006 devenir en peu de temps l'un des événements musicaux annuels les plus attendus de la Franche-Comté. L'un des objectifs du festival est de présenter au public le plus large éventail de musiques connues et moins connues du moyen-âge jusqu'à nos jours exécutées sur instruments d'époque.

Le Festival de musique de Besançon-Montfaucon s'impose aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable de la vie culturelle franc-comtoise. Chaque année, il propose à chacun de découvrir le patrimoine architectural et culturel du Grand Besançon au travers d'une série de concerts uniques, créant ainsi un lien entre les lieux et la musique.

Depuis sa création, le festival souhaite familiariser le public avec la musique, l'exécution musicale sur instruments d'époque et la mise en valeur du patrimoine musical en lien avec son contexte littéraire, architectural, artistique et culturel.



Arthur Schoonderwoerd

Festival de Musique de Besançon Franche-Comté

Créé en 1948 à l'initiative de Gaston Poulet, violoniste et chef d'orchestre français, le Festival de Besançon compte parmi les plus anciens et les plus prestigieux festivals de musique en France. Ouvert aux récitals et à la musique de chambre, c'est toutefois le répertoire symphonique qui a le plus marqué son histoire, avec les plus grands noms de la direction : André Cluytens, Carl Schuricht, Igor Markevitch, Rafael Kubelik, Lorin Maazel, Charles Dutoit...

Concours international de jeunes chefs d'orchestre

L'image du Festival s'est renforcée en 1951 avec la création du Concours international de jeunes chefs d'orchestre, qui s'est rapidement imposée comme la plus prestigieuse manifestation de sa catégorie. Leur prix à Besançon ont ainsi permis à Gerd Albrecht, Seiji Ozawa, Michel Plasson, Zdenek Macal, Sylvain Cambreling ou Yutako Sado de faire leurs premières armes sur la scène internationale. Le jeune chef britannique Ben Glassberg (23 ans) a remporté en septembre 2017 le Grand Prix de direction du 55e Concours ; il a

également remporté le « coup de cœur » du public et celui de l'Orchestre national de Lyon, qui participait aux épreuves finales.

Résidence de compositeur

Depuis ses origines, le Festival est également un acteur essentiel de la création et de la diffusion de la musique contemporaine. Partant du constat que la musique contemporaine n'est pas toujours facile d'accès, il développe depuis près de 15 ans un ambitieux projet de résidence de compositeur.

En 2018-2019, le compositeur français Eric Tanguy (compositeur de l'année aux « Victoires de la musique classique 2004 ») prendra la suite de Philippe Hersant pour deux années de résidence au Festival.

Dates 2018 : du vendredi 7 au dimanche 16 septembre 2018



Crédit photo@Yves Petit





Besançon aime
les livres, le théâtre et les jeux

Festival Livres dans la boucle

Il accueille des écrivains, des grands prix comme des premiers romans, ceux qui créent la surprise en cette période foisonnante de septembre de rentrée littéraire. Vous pourrez découvrir, en avant-première, leur nouveauté autour de rencontres, lectures, performances inédites... Des rendez-vous sont proposés dans toute la ville mais aussi dans l'agglomération, à travers ses médiathèques et ses écoles primaires.

Ce week-end littéraire, porté par le Grand Besançon, avec le soutien de la Ville de Besançon, de la Région Bourgogne Franche-Comté et de partenaires privés met notre territoire à l'honneur et contribue à renforcer son attractivité.

FESTIVAL UTINAM

Prenons le temps de jouer : Le festival Ludinam

Découverte du milieu ludique sur 3 jours





*Concert pour
le temps présent
©Patrick Berger*

LES DEUX SCÈNES, Scène nationale de Besançon

La Scène nationale est née en septembre 2012 du rapprochement du Théâtre de l'Espace (Scène nationale depuis 1990) et du Théâtre Musical de Besançon. Cette fusion représente une capacité de 3 salles : Le Théâtre Ledoux, à l'italienne (1.000 places), L'Espace, espace modulable (400 places), Studio de L'Espace, espace modulable (120 places).

1 atelier de construction de décors.

1 atelier de costumes.

1 salle de cinéma : Le Petit Kursaal, classé Art et Essai (mise à disposition par la Ville 10 jours par mois, 330 places).

Le projet artistique

Les 2 Scènes développent un projet artistique pluridisciplinaire, en lien étroit avec le territoire. Un important travail d'actions culturelles et artistiques est mis en œuvre, plus spécifiquement pour les domaines du lyrique, de la danse, du cirque et du cinéma. Les 2 Scènes participent activement à la production d'œuvres contemporaines (coproductions et productions déléguées) dans le cadre d'associations avec des équipes artistiques partenaires telles que : Ambra Senatore, Nathalie Pernette, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Surnatural Orchestra, Charlotte Nessi



Effet Bekkrell_©Massao Mascaro

Traviata 2 © Pascal Gély





Le CDN, Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté

En 1890, la Compagnie des Bains édifie à la Mouillère un complexe thermal qui comprend un établissement thermal, un hôtel et un casino. La salle des fêtes du Casino sert aux représentations théâtrales d'opéra comique, d'opérette et de comédie, ainsi qu'aux concerts symphoniques et aux bals. L'histoire du CDN et de cette salle des fêtes, transformée au fil des années, sont intimement imbriquées. André Mairal, premier directeur du CDN (de 1972 à 1981) dispose de trois lieux: le Théâtre Municipal, le Théâtre du Casino et la Boutique-théâtre. La salle du Casino devient celle du CDN: sa mission de décentralisation prend alors tout son sens dans un beau lieu de la capitale régionale. Le directeur suivant, Denis Llorca, choisira à son tour la salle du Casino. En 1991, la nomination de René Loyon à la tête du CDN ouvre une période d'aménagements et de travaux, qui aboutit en 1995-1996 à la restructuration de la salle, de l'accueil du public et à la création de locaux abritant l'administration.

Depuis, le CDN peut assurer plus harmonieusement sa mission à Besançon: la salle, embellie et fonctionnelle, peut recevoir un public élargi, dans de bonnes conditions de confort, de visibilité et d'écoute. Cécile Pauthe en est la directrice depuis septembre 2013.



Théâtre de La Grande Roue - Cave de la maison natale de Victor Hugo

Festival de Caves

Événement théâtral très attendu des bisontins, le festival de Caves a vu le jour en 2006, grâce à l'imagination créatrice de Guillaume Dujardin et de sa Compagnie Malanoche.

Festival de Caves propose chaque année des petites formes théâtrales mises en scène dans des lieux inattendus réservés à un petit nombre de spectateurs. Parti de Besançon, ce concept très original s'est étendu à de nombreuses villes de France en collaboration avec la compagnie Malanoche.



Le Grand Besançon

carrefour de l'itinérance



VISITES GUIDÉES du Grand Besançon
OCTOBRE → DÉCEMBRE 2017
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DU GRAND BESANÇON



VISITES DÉCOUVERTES
DU GRAND BESANÇON
VISITES GUIDÉES
Disponible
à l'Office de Tourisme
et des Congrès

Le grand Besançon est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de développement dans le respect de l'écologie, à ce titre le tourisme durable a le vent en poupe ! Axe essentiel du développement touristique durable, l'aménagement des rives du Doubs avec le passage de l'Euro vélo 6 (Nantes/Budapest) et la présence du GR® 145 Via Francigena (Canterbury/Rome), font de Besançon une destination idéale pour le déplacement multimodal et le tourisme équitable.

Ce développement touristique durable passe par la création de haltes et ports fluviaux, l'aménagement des pistes cyclables, la mise en place de relais techniques, la création d'hébergements et lieux de restauration, le développement des sentiers de randonnées et la valorisation du patrimoine architectural, environnemental et vernaculaire.

Besançon, Patrimoine Mondial, se taille donc une place de choix au cœur d'un itinéraire sportif et culturel.



DESTINATION GRAND BESANÇON

Activités de pleine nature et autres curiosités



À PIED OU À VÉLO, CHEMINEZ « BUISSONNIERS »

- Partout dans le Grand Besançon, des circuits pédestres ou VTT se fauillent dans tous les recoins, pour des parcours panoramiques, confidentiels, sportifs, détente ou thématiques.
- À noter, en forêt de Chailluz, des circuits VTT ont été aménagés.
- Partez à la découverte de la halte fluviale de Deluz.
- Entre la côte atlantique française et la mer Noire, de Nantes à Budapest, l'axe européen de l'Euroveloroute 6, via le territoire grand bisontin, déroule un ruban confortable et sécurisé !
- Autre grand axe européen, la « Via Francigena », de Canterbury à Rome, passe par le Grand Besançon. Avis aux pèlerins ou simples amateurs de marche !

BIEN S'ACCROCHER !

- Aux falaises de Montfaucon.
- Aux sites d'accrobranche de François.
- Aux murs d'escalade d'Entre-temps.
- Aux câbles des parapentes de « Bison vole » pour un grand frisson à tire-d'aile.



PIQUER UNE TÊTE !

- À Besançon : piscine de Port-Joint (ex SNB) ; piscines couvertes Mallarmé et Lafayette ; piscine de Besançon Chalezeule.
- Base de loisirs d'Osselle.

METTRE LA PAGAIE

- Canoe-kayak d'Avanne Avenue www.woka.fr
- SNB Aviron à Besançon www.doubs.paddle.free.fr 06 51 24 35 46
- Saint-Vit Canoe kayak, avec stages enfants tout l'été canoestvit@hotmail.fr 07 68 95 63 49



JETER L'ANCRE

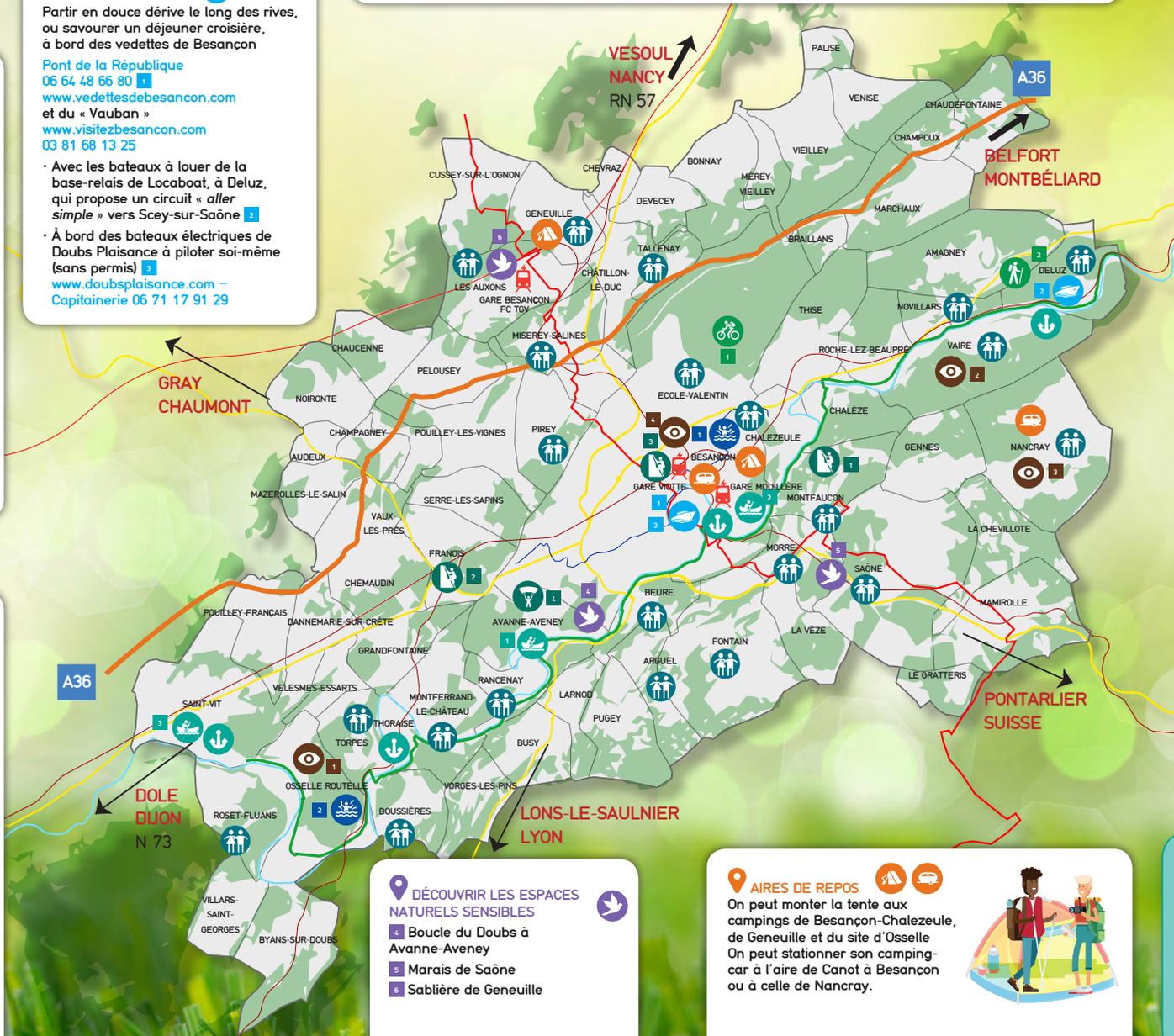
Dans les haltes fluviales de Besançon (Moulin Saint-Paul et Cité des arts), Deluz, Saint-Vit, Thoraise

AU FIL DES FLOTS

Partir en douce dérive le long des rives, ou savourer un déjeuner croisière, à bord des vedettes de Besançon

Pont de la République www.vedettesdebesancon.com et du « Vauban » www.visitezbesancon.com 03 81 68 13 25

- Avec les bateaux à louer de la base-relais de Locaboat, à Deluz, qui propose un circuit « aller simple » vers Scey-sur-Saône.
- À bord des bateaux électriques de Doubs Plaisance à piloter soi-même (sans permis).



DÉCOUVRIR LES ESPACES NATURELS SENSIBLES

- Boucle du Doubs à Avanne-Aveney
- Marais de Saône
- Sablère de Geneuille

AIRES DE REPOS

On peut monter la tente aux campings de Besançon-Chalezeule, de Geneuille et du site d'Osselle. On peut stationner son camping-car à l'aire de Canot à Besançon ou à celle de Nancray.



ET SI VOUS VISITIEZ...

- Les Grottes d'Osselle et leur scénographie lumineuse www.grottes.osselle.free.fr 03 81 63 62 09
- Aqueduc d'Arcier, circuit découverte avec topo-guide, à faire à pied ou à vélo 03 81 21 32 96
- Le Musée des Maisons comtoises de Nancray, ses habitations reconstruites à l'identique et autres curiosités régionales. www.maisons-comtoises.org 03 81 55 29 77
- Les forts de Besançon et du Grand Besançon : partir à l'assaut du patrimoine militaire du XIX^e siècle (association Avalfort 03 81 55 88 18)

DANS LE COEUR DE VILLE DE BESANÇON

- La Citadelle, ses musées (Comtois, animaliers, de la Résistance et de la déportation), ses balades nocturnes théâtralisées du 19 juillet au 12 août pour une découverte du patrimoine Vauban avec « La fortification dans tous les sens ». Mais aussi le tout nouveau Naturalium, espace d'exposition dédié à la biodiversité, aux couleurs bleu et vert de la biosphère, et ses 6 salles thématiques consacrées à l'Évolution, aux menaces et aux actions de préservation. www.citadelle.com
- Le Musée des Beaux Arts et d'Archéologie, Place de la Révolution 03 81 87 80 67 www.mbaa.besancon.fr
- Le FRAC 03 81 87 87 40 www.frac-franche-comte.fr
- L'Horloge Astronomique
- Musée du Temps 03 81 87 81 50 - www.mdt.besancon.fr
- Maison Victor Hugo 03 81 41 53 65 www.besancon-tourisme.com/fr/immanquables/maison-victor-hugo.html

Office de Tourisme et des Congrès du Grand Besançon, laissez-vous guider Pour une découverte du territoire dans ses grandes et petites largeurs, l'Office de tourisme a élaboré pour vous un programme de visites guidées.

À CONSULTER SUR www.besancon-tourisme.com/www.besancon-tourisme.com/fr/sortir.html



L'Eurovélo6 de la mer Noire à l'Océan Atlantique

Permettant de relier Budapest à Nantes, l'Eurovélo6 est un axe cyclable majeur à l'échelle européenne de près de 4 000 km et traversant pas moins de dix pays d'Europe.

L'Eurovélo6 traverse le Grand Besançon sur 47 km allant du Nord-Est (Deluz) au Sud-Ouest (Osselle-Routelle) du territoire.

En suivant le Doubs, ruban vert qui serpente le long de reliefs escarpés, dans une nature magnifiquement préservée, vous découvrirez 40 km de piste cyclable aménagée avec des possibilités d'hébergements, de restauration, des haltes techniques et de multiples sollicitations environnementales et patrimoniales.

Entre l'observation des chamois depuis les chemins de randonnées sur les crêtes, les belvédères surplombant la vallée du Doubs, la visite des châteaux et la découverte de la Citadelle inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco ou de la maison natale de Victor Hugo à Besançon, les occasions de laisser le vélo sont tentantes et les accueils vélo vous permettent de déposer votre équipement en toute sécurité.

Le GR® 145 Via Francigena nouvellement aménagé

La Via Francigena (« la route qui provient de France ») est un chemin de pèlerinage allant de Canterbury (Royaume-Uni) à Rome (Italie). Premièrement parcouru en 990 par Sigéric, alors archevêque de Canterbury, ce parcours d'itinérance passe par le Royaume-Uni, la Suisse et l'Italie tout en traversant une grande partie de la France. Tout comme le chemin de Compostelle, il s'agit d'une importante voie de pèlerinage médiévale qui en 2004 a été reconnue par le Conseil de l'Europe comme « grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe ».

Ces dernières années, ce chemin de pèlerinage a donc été l'objet d'une nouvelle matérialisation et mise en place de balisage. En France, la Via Francigena est désormais devenue le GR® 145. Il traverse le Grand Besançon sur 35 km, de Cussey-sur-l'Ognon au Nord-Ouest jusqu'au Gratteris au Sud-Est du territoire.



Le Doubs et les paysages de la Vallée du Doubs

Le Doubs prend sa source à Mouthe, dans le Haut-Doubs, et déploie ses 453 km sur trois départements (Doubs, Jura et Saône-et-Loire), s'offrant au passage une petite escapade suisse. Navigable sur 200 km, dans son cours naturel et sauvage ou canalisé, le Doubs est accompagné et prolongé par le canal du Rhône-au-Rhin, ce qui permet une navigation sans souci. Entre méandres et boucles, le Doubs offre une multitude de paysages, entre montagnes et vallées. Sur le territoire du Grand Besançon, le Doubs est ponctué de trois haltes fluviales, constituant le port d'agglomération.

Le port d'agglomération du Grand Besançon : 3 sites pour jeter l'ancre dans le Grand Besançon

Les deux haltes de Besançon et celle de Deluz composent le port d'agglomération multi-sites. Au total, 75 emplacements sont proposés aux plaisanciers pour l'accueil de bateaux d'une journée à une année. Ces haltes proposent en particulier la location d'anneaux à

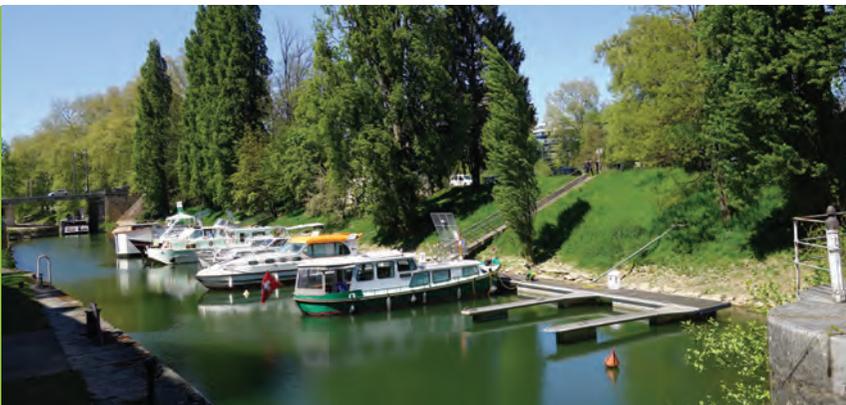
l'année, pour l'hivernage des bateaux de propriétaires. Les emplacements du port sont réservés à la plaisance et ne permettent pas l'accueil de bateaux-habitations.

La halte du Moulin Saint-Paul

Ouverte toute l'année et située sur l'île Saint Pierre, site naturel en plein coeur de ville, elle comprend :

- 24 emplacements pour bateaux de 13 mètres de long maximum ;
- une capitainerie avec un bureau d'accueil, des douches et des sanitaires.

Cette halte accueille de façon prioritaire les bateaux de passage pendant la saison estivale. Durant l'hiver, elle abrite des bateaux en stationnement de moyenne et longue durée, le site étant bien protégé des crues.



La capitainerie du Moulin Saint-Paul

Elle sera l'objet d'une réhabilitation à partir du mois d'octobre 2017 pour une réouverture prévue à la saison touristique 2018. Agrandissement de l'espace accueil, création d'une terrasse, installation de sanitaires ouverts 24h/24h et meilleur accueil pour les cyclotouristes sont autant d'améliorations prévues dans ce projet.

La halte du Moulin Saint-Paul est aussi le point d'embarquement des bateaux-promenade qui proposent le tour de la Boucle du Doubs pour une visite guidée de la cité bisontine depuis la rivière.

Les Vedettes de Besançon « Le Battant »

06 64 48 66 80

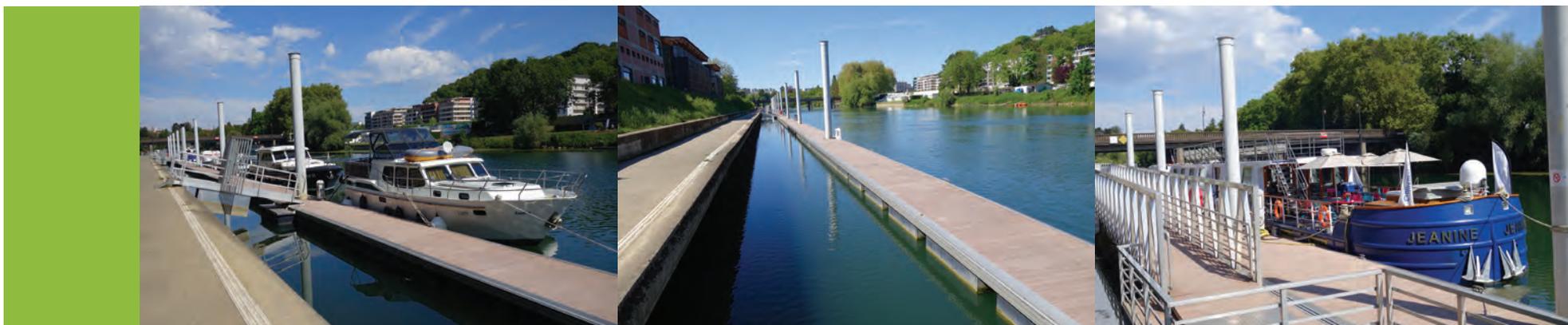
www.vedettesdebesancon.com

Compagnie DROZ-BARTHOLET « Le Vauban »

03 81 68 13 25

www.visitezbesancon.com





La halte de la Cité des Arts

Cette halte, créée en 2009, est située à quelques centaines de mètres en amont de la halte du Moulin Saint-Paul, à Besançon. Elle permet le stationnement d'une vingtaine de bateaux de plaisance de différentes tailles, le long de ses 260 mètres de quais, ponctués de pieux avec une profondeur de 15 mètres.

Sa vocation est également d'accueillir des bateaux en courte et moyenne durée durant la saison estivale. Comme il s'agit d'une halte en eau vive, les bateaux sont en effet stationnés pendant l'hiver à la halte du Moulin Saint-Paul ou à Deluz.

Deux emplacements sont aussi disponibles en saison estivale pour accueillir les grands bateaux de passage (bateaux à passagers, bateaux-hôtels ou encore une péniche-théâtre récemment), jusqu'à 38 mètres de long (réservation obligatoire auprès de Doubs Plaisance). Cette halte comprend : pontons d'amarrage flottants (adaptation automatique au niveau du Doubs), bornes de distribution d'eau et d'électricité, station de récupération des eaux usées et station de carburant. Aussi, une passerelle spécifique permet l'accès au quai

d'amarrage pour les personnes à mobilité réduite.

Le site accueille la Cité des Arts, conçue par l'architecte japonais Kengo Kuma et inaugurée en avril 2013. Cet ensemble architectural exceptionnel, de haute qualité environnementale, accueille sous une toiture monumentale équipée de 1 300 m² de panneaux photovoltaïques, le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) du Grand Besançon et le Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Franche-Comté. Ce dernier propose des expositions temporaires toute l'année



La halte de Deluz

L'origine du nom « Deluz » signifie « près des eaux », ce qui illustre parfaitement la situation de ce village situé en bordure du Doubs, à l'entrée fluviale de l'agglomération du Grand Besançon. À mi-chemin entre Baume-les-Dames et Besançon, Deluz est un village plein de charme, dans un écrin de verdure préservé, qui dévoile ses richesses : son passé industriel illustré par les bâtiments des anciennes papeteries, son parc environnemental aménagé au bord du canal, son église au clocher comtois et ses nombreux sentiers de randonnée à travers bois et pelouse sèche.

Le site du port à Deluz est bordé par les anciennes papeteries et par l'Eurovélo 6. L'aménagement du bassin d'accostage a permis de créer la halte dans le lit du canal Freycinet, ce qui en fait un site protégé des crues.

La halte, créée en 2009, permet l'accueil d'une trentaine de bateaux de plaisance stationnés perpendiculairement à la voie d'eau, en courte, moyenne et longue durée, tout au long de l'année, jusqu'à 15 m de long.

Cette halte, base technique, comprend : pontons d'amarrage, bornes de distribution d'eau et d'électricité, station de récupération des eaux usées, rampe de mise à l'eau et tables de pique-nique. Un atelier de réparation de bateaux a ouvert en 2012, mis en place par Doubs Plaisance. Depuis le 1er avril 2016, une nouvelle capitainerie a ouvert ses portes pour accueillir aussi bien les plaisanciers en escale sur le canal du Rhône au Rhin, que les cyclotouristes étant en itinérance le long de l'Eurovélo 6.

D'une superficie d'un peu plus de 100 m², elle se compose d'un espace d'accueil, de sanitaires et d'une salle hors-sac où les visiteurs peuvent pique-niquer. Des activités ont également été créées pour satisfaire les plaisanciers de passage, telles que la location de vélos, celle de rosolies et des ateliers découverte de la pêche. Aménagé par le Grand Besançon (avec le soutien financier de la Région et du Département), ce bâtiment, tout comme l'ensemble des haltes fluviales du port d'agglomération multi-sites, est géré par l'équipe de Doubs Plaisance - Solidarité Doubs Handicap, dont la vocation est l'insertion professionnelle de personnes atteintes d'un handicap.



Deux capitaineries labellisées « Accueil vélo »

La halte fluviale de Deluz et celle du Moulin Saint-Paul à Besançon ont obtenu courant mai 2016 le label Accueil vélo pour leur capitainerie et proposent aux cyclotouristes des services tels que sanitaires, lavage et séchage du linge, kit de réparation et coin détente. Les équipements du Grand Besançon rejoignent ainsi les 6 structures privées et publiques du territoire déjà labellisées :

À Besançon : le Centre international de séjour - Ethic Etapes ; l'hôtel Ibis du centre-ville ; le Relais vélo et le FRAC de Franche-Comté à la Cité des arts de Besançon.

À Beure : la chambre d'hôtes Au Kilomètre 109.

À Byans-sur-Doubs : la chambre d'hôtes La Grange du hérisson.

Qu'est-ce que le label national Accueil vélo ?

Il s'adresse aux collectivités territoriales et aux professionnels du tourisme : hébergeurs, loueurs / réparateurs de vélo, offices de tourisme, lieux de visites, etc. situés à moins de 5 km d'un itinéraire cyclable balisé (voies vertes, véloroutes...).

Objectif : garantir un accueil de qualité aux touristes à deux roues et

leur offrir des services variés.

Le label permet aux cyclotouristes d'identifier les établissements et les lieux adaptés à la pratique du tourisme à vélo et de bénéficier ainsi d'un accueil et de services appropriés.

Les prestataires sont repérables par le logo Accueil Vélo.





Faire les Forts !

En 2017, 4 600 coureurs se sont donnés rendez-vous sur les chemins bisontins, un nouveau record de participation qui confirme le statut de plus grande course nature de l'est de la France et un engouement croissant de la part des passionnés qui viennent de toute la France.

Épreuve décidément atypique, mixant harmonieusement nature et patrimoine, le Trail des forts de Besançon propose trois parcours de 48, 28 et 18 km qui se distinguent par leurs tracés techniques et leurs escapades historiques au cœur des fortifications inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, véritable régal pour les yeux et les sens. L'ensemble des coureurs ont accès à la célèbre Citadelle et son passage vertigineux avec vue sur l'arrivée, et le grand parcours propose même de relier l'intégralité des 8 forts du 18 et 19e siècles qui protègent la cité Vauban (plusieurs changements ont été opérés sur les parcours pour éviter les ralentissements).

Avec son site départ/arrivée au bord du Doubs, au centre-ville historique de la capitale bisontine, ville verte par excellence, **le 15^e Trail des forts de Besançon voit les choses en grand et sera à nouveau épreuve du Trail Tour national long 2018.**

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DU GRAND BESANÇON

Hôtel de Ville - 52, Grande Rue

Place du Huit Septembre - 25000 Besançon

Tél. : + 33 (0)3 81 80 92 55

INFO@BESANCON-TOURISME.COM

WWW.BESANCON-TOURISME.COM



Besançon Tourisme
et Congrès est labellisé
«Tourisme et Handicaps»

CRÉDIT PHOTOS : Jean Charles Sexe et Eric Chatelain,
Ville de besançon - Yohan Zerdoun - Marie Henckel
Photo de couverture : Marc Perrey